



Eurobaromètre Spécial 533

# Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal

Résumé

Enquête de terrain : Mars 2023



Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.

Les interprétations et opinions qu'il contient n'engagent que leurs auteurs.

Enquête réalisée par Kantar Public à la demande de la Commission européenne,  
Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire (Unité « Bien-être animal » de la DG SANTÉ)

Étude coordonnée par la Commission européenne,  
Direction générale de la communication  
(DG COMM Unité « Suivi des médias et Eurobaromètre »)

<b>Titre du projet</b>	Eurobaromètre spécial 533 sur le bien-être animal - Résumé
<b>Version</b>	FR
<b>Numéro de catalogue</b>	EW-04-23-760-FR-N
<b>ISBN</b>	978-92-68-06127-5
<b>DOI</b>	10.2875/70741

© Union européenne, 2023

<https://www.europa.eu/eurobarometer>

Crédit photo : Getty Images



## SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>I. BIEN-ÊTRE ANIMAL : SENSIBILISATION ET IMPORTANCE PERÇUE</b>	<b>7</b>
<b>II. ÉVALUATION DES PRATIQUES ACTUELLES ET NORMES AU NIVEAU DE L'UE</b>	<b>14</b>
<b>III. PRODUITS RESPECTUEUX DU BIEN ÊTRE ANIMAL</b>	<b>28</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>32</b>

# INTRODUCTION



# Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)

## Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal

### Mars 2023

#### INTRODUCTION

Le bien-être animal est très important pour les Européens et constitue une priorité pour l'Union européenne. Avec le soutien et l'étroite collaboration des États membres de l'UE, la Commission européenne s'est attachée à promouvoir le bien-être des animaux au cours des 50 dernières années, améliorant progressivement la vie des animaux d'élevage.

Des années 1970 au début des années 2000, l'Union européenne a défini un cadre législatif sur le bien-être animal. En 1998, une étape importante a été franchie avec la directive 98/58/CE du Conseil concernant la protection des animaux dans les élevages, qui a introduit des règles générales visant à protéger les animaux élevés pour la production d'aliments, de laine, de peau ou de fourrure ou à d'autres fins d'élevage.

La législation européenne actuelle sur le bien-être animal se compose de cinq directives régissant le bien-être animal dans les exploitations agricoles (la directive horizontale susmentionnée et quatre directives verticales concernant les porcs, les poules pondeuses, les volailles destinées à la production de viande et les veaux), ainsi que de deux règlements concernant le bien-être animal pendant le transport et au moment de leur mise à mort.

En outre, le traité de Lisbonne, entré en vigueur en 2009, a établi que les animaux sont des êtres sensibles. De 2012 à 2015, la stratégie de l'UE en matière de protection et de bien-être animal<sup>1</sup> a structuré une série d'actions visant à stimuler l'amélioration des normes de bien-être et à renforcer leur application dans tous les États membres de l'UE.

La législation et la stratégie susmentionnées ont permis à l'UE de réaliser certaines avancées majeures en matière de bien-être animal, notamment :

- la formation approfondie de plus de 2 000 vétérinaires sur le bien-être animal ;
- l'entrée en vigueur, en 2012, de l'interdiction dans l'UE de l'élevage des poules pondeuses en cages conventionnelles. De plus, en 2013, l'UE a adopté une législation spécifique visant à supprimer progressivement l'utilisation de stalles individuelles pour les truies gestantes ;
- l'amélioration des conditions de transport des animaux.

Toutefois, l'évaluation (« fitness check ») de la législation communautaire actuelle en matière de bien-être animal réalisée en 2022 a révélé que, malgré ces évolutions, le niveau de bien-être animal dans l'UE n'est toujours pas optimal. Cette législation doit être actualisée pour tenir compte des dernières données scientifiques et la compléter en formulant des exigences spécifiques pour d'autres espèces. L'actualisation devrait également porter sur la multiplication des obstacles au sein du marché intérieur en raison de règles nationales divergentes et de différences dans l'application et la mise en œuvre.

Dans le cadre de la stratégie « de la ferme à la table »<sup>2</sup>, qui est au cœur du « Pacte vert » pour l'Europe<sup>3</sup> visant à rendre les systèmes

alimentaires équitables, sains et respectueux de l'environnement, la Commission a annoncé son intention de proposer une révision de la législation européenne en matière de bien-être animal d'ici à la fin de l'année 2023. L'objectif de cette révision est d'élargir le champ d'application de la législation sur le bien-être animal, de l'aligner sur les dernières données scientifiques et sur les attentes des citoyens, et de faciliter son application afin de garantir un niveau plus élevé de bien-être animal.

En 2021, la Commission a répondu positivement à l'initiative citoyenne européenne « Mettre fin à l'ère de la cage ». Cette initiative, largement soutenue par les citoyens européens, demandait l'interdiction de l'utilisation de cages pour l'élevage de plusieurs espèces d'animaux dans des systèmes d'élevage intensifs.

La Commission procède actuellement à une évaluation des incidences des changements envisagés sur le bien-être animal, l'économie, la société et l'environnement, sur la base d'un processus de consultation très étendu et d'une série d'études externes. Cette évaluation a notamment pour objectif de proposer l'élimination progressive et à terme l'interdiction des cages pour l'élevage de certaines espèces animales<sup>4</sup>.

Dans ce contexte, l'enquête actuelle a été commandée par la Commission européenne, Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire, afin de sonder l'opinion publique actuelle sur le bien-être animal. Elle fait suite aux enquêtes précédentes sur ce sujet réalisées en novembre-décembre 2015<sup>5</sup> et en septembre-octobre 2006<sup>6</sup>. Elle aborde les sujets suivants :

- la sensibilisation des Européens et leur perception de l'importance du bien-être animal : par leur proximité avec les animaux, l'importance qu'ils attachent à (mieux) protéger le bien-être des animaux d'élevage et de compagnie, et leur désir d'obtenir davantage d'informations sur la façon dont les animaux sont élevés ;
- l'évaluation par les Européens des pratiques d'élevage actuelles et des normes de l'UE : à travers leur perception de sept éléments garantissant des responsabilités éthiques à l'égard des animaux, leur point de vue sur l'élevage des animaux à fourrure, la pratique consistant à tuer les poussins mâles, la limitation de la durée de transport des animaux vivants, l'amélioration du bien-être dans les abattoirs, et leur position à l'égard de l'application des règles de l'UE en matière de bien-être animal aux denrées alimentaires importées ; et
- l'opinion des Européens sur la disponibilité et la reconnaissance des produits respectueux du bien-être animal : par leur disposition à payer plus pour ces produits, leur utilisation des étiquettes identifiant les produits respectueux du bien-être animal lors de l'achat de produits alimentaires, et leur perception de la disponibilité des produits alimentaires respectueux du bien-être animal dans les magasins et les supermarchés.

Lorsque cela est possible, les résultats de la présente enquête sont comparés à ceux des précédentes études menées sur ce sujet.

<sup>1</sup> <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=celex%3A52012DC0006>

<sup>2</sup> [https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy\\_en](https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy_en)

<sup>3</sup> [https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/european-green-deal\\_en](https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/european-green-deal_en)

<sup>4</sup> [https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/eci-end-cage-age\\_en](https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/eci-end-cage-age_en)

<sup>5</sup> <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2096>

<sup>6</sup> <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/470>

**Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)**  
**Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**  
**Mars 2023**

## MÉTHODOLOGIE

Cette enquête a été réalisée par le réseau Kantar dans les 27 États membres de l'Union européenne, du 2 au 26 mars 2023. Des entretiens ont été menés auprès de 26 376 personnes issues de diverses catégories sociales et démographiques. Cette enquête a été commandée par la Commission européenne, direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire (DG SANTÉ)

La méthodologie utilisée est celle des sondages Eurobaromètre de la direction générale de la communication (Unité « Suivi des médias et Eurobaromètre »). Les entretiens des enquêtes Eurobaromètre sont menés en face à face chez les personnes interrogées, ou sur le pas de leur porte, dans leur langue nationale, à l'aide du système CAPI (Computer Assisted Personal Interviewing), à l'exception de Malte, de la Tchéquie, du Danemark et de la Finlande, où respectivement 33%, 26%, 17% et 1% des entretiens ont été réalisés à l'aide du système CAVI (Computer Assisted Video Interview).

Conformément au règlement général sur la protection des données (RGPD), il a été demandé aux personnes interrogées si elles acceptaient de répondre à des questions sur des sujets susceptibles d'être considérés comme « sensibles ».

### Avertissement

La dernière fois que des questions ont été posées sur le bien-être animal remonte à l'enquête précédente, l'EBS 442 de 2015.

**Note :** dans ce rapport, les États membres sont désignés par leur abréviation officielle, tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous :

Belgique	BE	Lituanie	LT
Bulgarie	BG	Luxembourg	LU
Tchéquie	CZ	Hongrie	HU
Danemark	DK	Malte	MT
Allemagne	DE	Pays-Bas	NL
Estonie	EE	Autriche	AT
Irlande	IE	Pologne	PL
Grèce	EL	Portugal	PT
Espagne	ES	Roumanie	RO
France	FR	Slovénie	SI
Croatie	HR	Slovaquie	SK
Italie	IT	Finlande	FI
République de Chypre	CY*	Suède	SE
Lettonie	LV		
Union européenne - moyenne pondérée pour les 27 États membres de l'Union européenne			UE27

\* Chypre dans sa totalité est l'un des 27 États membres de l'Union européenne. Cependant, l'« acquis communautaire » a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas sous le contrôle effectif du Gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays qui n'est pas sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans la catégorie « CY » et dans la moyenne de l'UE27.

**Nous souhaitons remercier toutes les personnes  
dans l'Union européenne qui ont pris le temps  
de participer à cette enquête.  
Sans leur participation active, cette étude  
n'aurait pas été possible.**

# I. BIEN-ÊTRE ANIMAL : SENSIBILISATION ET IMPORTANCE PERÇUE



## 1. Proximité générale avec les animaux

### Plus de six Européens sur dix sont régulièrement en contact avec des animaux dans leur vie quotidienne

Lorsqu'on leur demande si elles sont en contact régulier avec des animaux dans leur vie quotidienne<sup>7</sup>, plus de six personnes interrogées sur dix (62%) répondent par l'affirmative. Dans le détail, plus de quatre personnes sur dix (44%) déclarent être en contact régulier avec leurs propres animaux de compagnie et près d'une sur cinq (19%) « avec d'autres animaux de compagnie ». En outre, une faible proportion d'Européens est en contact « avec des animaux d'élevage » (6%) ou « avec d'autres animaux » (5%).

À l'inverse, près de quatre personnes interrogées sur dix (39%) répondent qu'elles ne sont pas en contact régulier avec des animaux dans leur vie quotidienne.

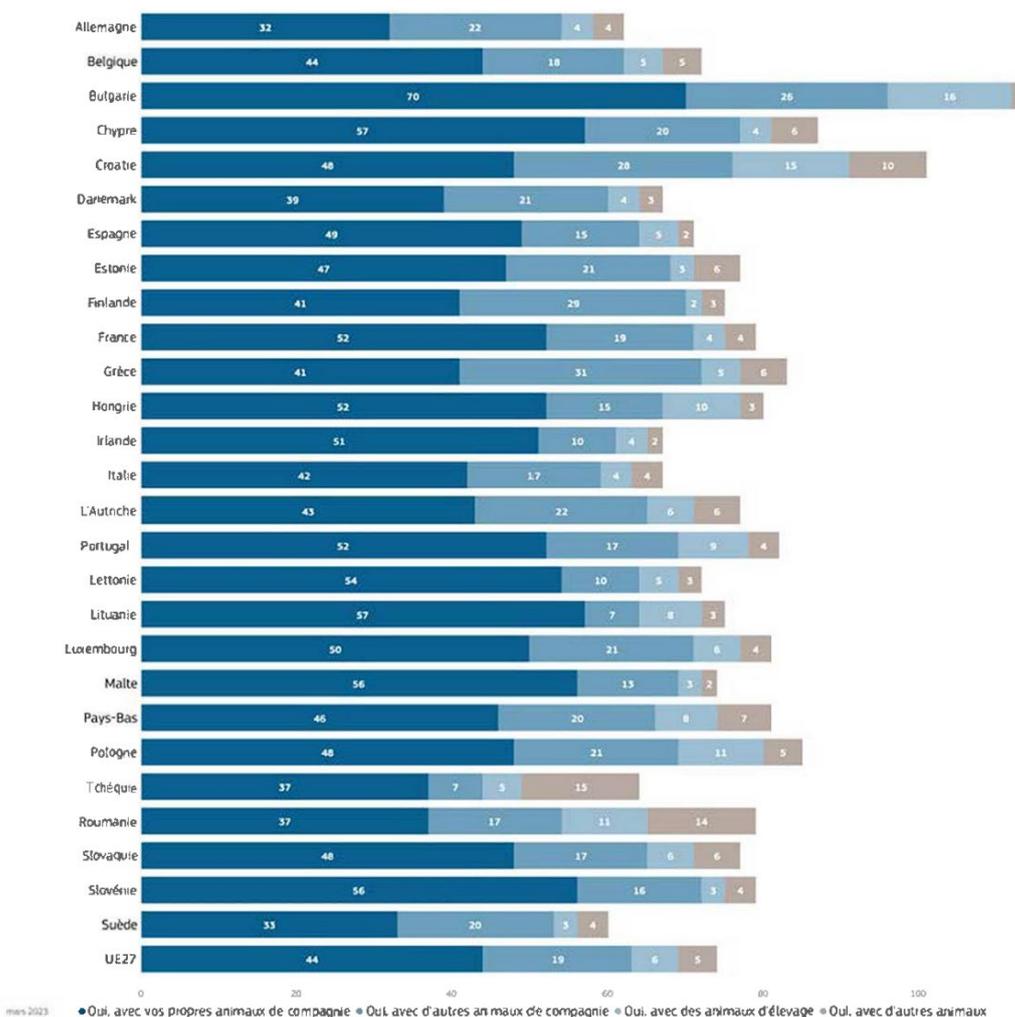
Parmi les personnes interrogées qui sont en contact régulier avec des animaux dans leur vie quotidienne, le fait d'être en contact avec leurs propres animaux de compagnie est la réponse la plus fréquente dans les 27 États membres de l'UE.

Au moins la moitié des personnes interrogées possèdent des animaux de compagnie dans 11 pays, les taux les plus élevés étant observés en Bulgarie (70%), en Lituanie et à Chypre (57% dans les deux). Au moins une personne interrogée sur cinq est en contact régulier avec d'autres animaux de compagnie dans 13 États membres de l'UE, plus particulièrement en Grèce (31%), en Finlande (29%) et en Croatie (28%).

Dans cinq États membres de l'UE, au moins une personne interrogée sur dix est en contact régulier avec des animaux d'élevage. C'est le cas en Bulgarie (16%), en Croatie (15%), en Pologne et en Roumanie (11% dans les deux), et en Hongrie (10%).

Enfin, la Tchéquie (15%), la Roumanie (14%) et la Croatie (10%) sont les seuls pays où au moins une personne interrogée sur dix est en contact régulier avec d'autres animaux dans sa vie quotidienne.

QC14 Dans votre vie quotidienne, êtes-vous en contact régulier avec des animaux ? (%)



<sup>7</sup> QC14. Dans votre vie quotidienne, êtes-vous en contact régulier avec des animaux ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) Oui, avec vos propres animaux de compagnie ; Oui, avec d'autres animaux de compagnie ; Oui,

avec des animaux d'élevage ; Oui, avec d'autres animaux ; Non ; Ne sait pas.

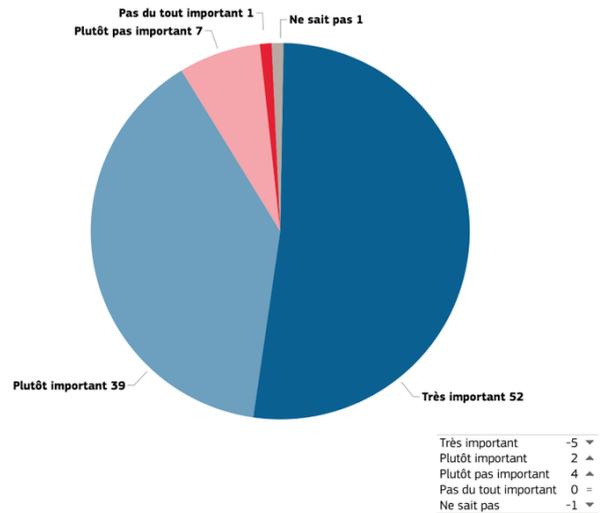
## 2. Protéger le bien-être des animaux d'élevage

### Plus de la moitié des Européens estiment qu'il est très important de protéger le bien-être des animaux d'élevage

Plus de neuf personnes interrogées sur dix (91%, -3 points de pourcentage depuis novembre-décembre 2015<sup>8</sup>) considèrent qu'il est important de protéger le bien-être des animaux d'élevage (comme les porcs, les bœufs, la volaille, etc.) pour leur garantir des conditions de vie décentes<sup>9</sup>, la majorité absolue (52%, -5) répondant « très important » et près de quatre sur dix (39%, +2) « plutôt important ».

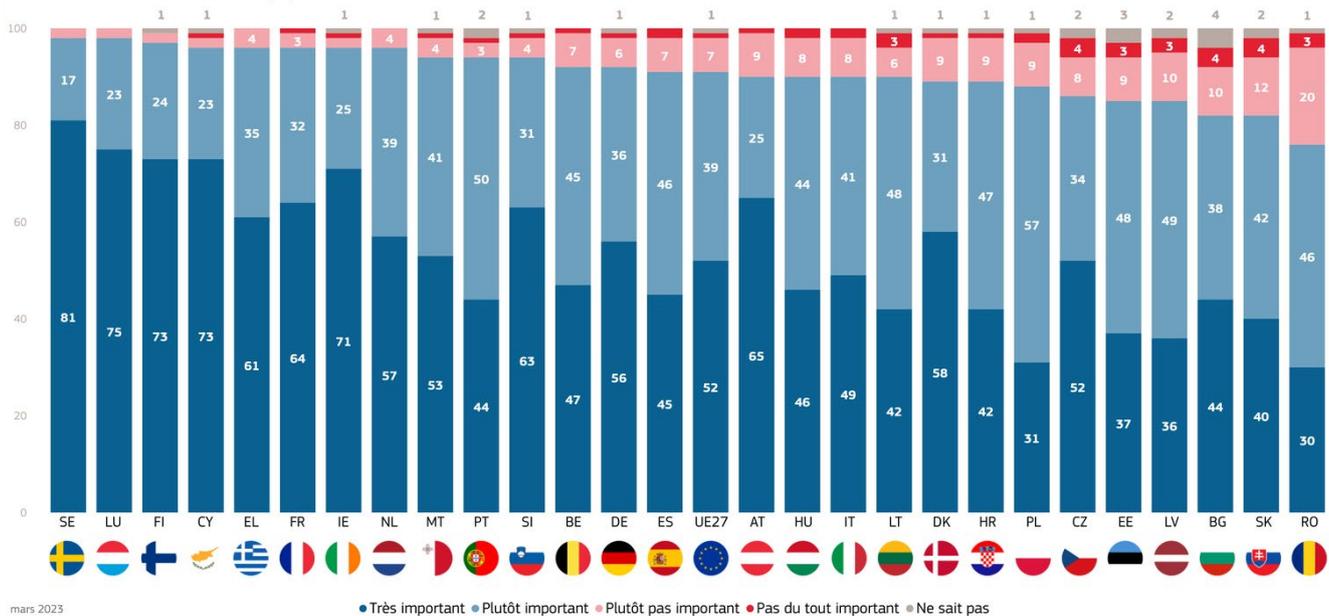
Dans le même temps, moins d'une personne interrogée sur dix (8%, +4) estime qu'il n'est pas important de protéger le bien-être des animaux d'élevage, dont 7% (+4) pensent que ce n'est « plutôt pas important » et seulement 1% (inchangé) que ce n'est « pas du tout important ». Enfin, 1% (-1) indique ne pas savoir.

QC2. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important de protéger le bien-être des animaux d'élevage (comme les porcs, les bœufs, la volaille, etc.) pour leur garantir des conditions de vie décentes ? (UE27) (%)



mars 2023 / Novembre - Décembre 2015

QC2. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important de protéger le bien-être des animaux d'élevage (comme les porcs, les bœufs, la volaille, etc.) pour leur garantir des conditions de vie décentes ? (%)



<sup>8</sup> Cette question a été légèrement modifiée depuis 2015, et était auparavant formulée comme suit : « Selon vous, dans quelle mesure est-il important de protéger le bien-être des animaux d'élevage ? » Par ailleurs, la divergence des résultats peut être attribuée à la participation du Royaume-Uni à l'enquête précédente, en 2015. Cela s'explique par le fait que le Royaume-Uni s'est toujours distingué comme l'un des États

membres les plus progressistes en matière de législation sur le bien-être animal.

<sup>9</sup> QC2. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important de protéger le bien-être des animaux d'élevage (comme les porcs, les bœufs, la volaille, etc.) pour leur garantir des conditions de vie décentes ? Très important ; Plutôt important ; Plutôt pas important ; Pas du tout important ; Ne sait pas.

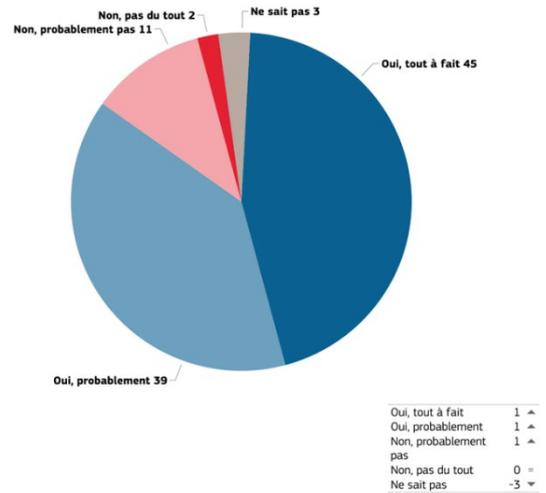
## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

### Plus de huit Européens sur dix estiment que le bien-être des animaux d'élevage dans leur pays devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement

Plus de huit personnes interrogées sur dix (84%, +2 points de pourcentage depuis 2015) considèrent que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage en France devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement<sup>10</sup>, dont près d'une sur deux (45%, +1) qui répond « oui, tout à fait » et près de quatre sur dix (39%, +1) « oui, probablement ». À l'inverse, plus d'une personne interrogée sur dix (13%, +1) pense que le bien-être des animaux d'élevage ne devrait pas être mieux protégé, 11% (+1) répondant « non, probablement pas » et 2% (inchangé) « non, pas du tout ». Enfin, 3% (-1) disent ne pas savoir.

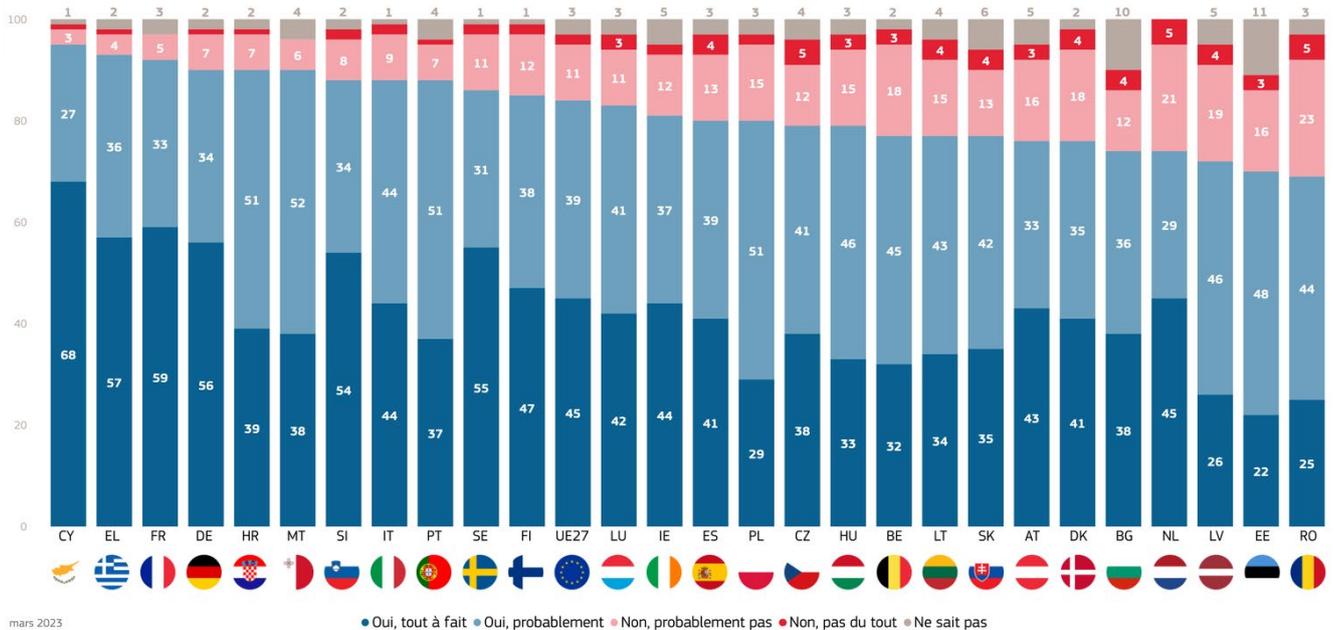
Une analyse nationale montre que, dans les 27 États membres de l'UE, plus de deux tiers des personnes interrogées pensent que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage dans leur pays devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement. Les proportions les plus élevées sont observées à Chypre (95%), en Grèce (93%) et en France (92%), et les plus faibles en Roumanie (69%), en Estonie (70%) et en Lettonie (72%).

QC3. Pensez-vous que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? (UE27) (%)



mars 2023 / Novembre - Décembre 2015

QC3. Pensez-vous que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? (%)



<sup>10</sup> QC3. Pensez-vous que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est

actuellement ? Oui, tout à fait ; Oui, probablement ; Non, probablement pas ; Non, pas du tout ; Ne sait pas.

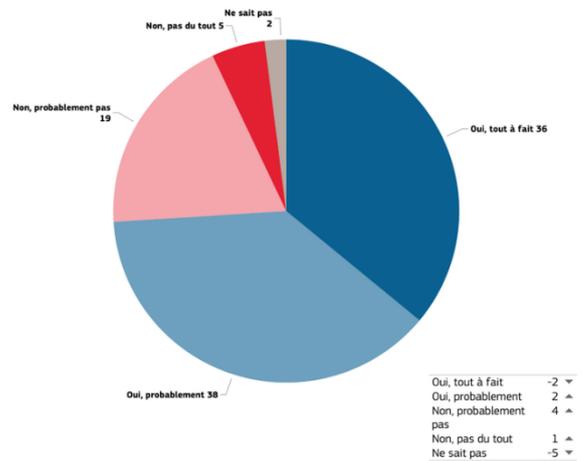
### 3. Protéger le bien-être des animaux de compagnie

**Près de trois quarts des Européens estiment que le bien-être des animaux de compagnie dans leur pays devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement**

Plus de sept personnes interrogées sur dix (74%, inchangé depuis 2015<sup>11</sup>) considèrent que, de façon générale, le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) dans leur pays devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement<sup>12</sup>, avec des proportions similaires qui répondent « oui, tout à fait » (36%, -2) et « oui, probablement » (38%, +2). À l'inverse, près d'un quart des personnes interrogées (24%, +5) pensent que le bien-être des animaux de compagnie ne devrait pas être mieux protégé, près d'un cinquième (19%, +4) répondant « non, probablement pas » et une personne sur vingt (5%, +1) « non, pas du tout ». Enfin, seulement 2% (-5) indiquent ne pas savoir.

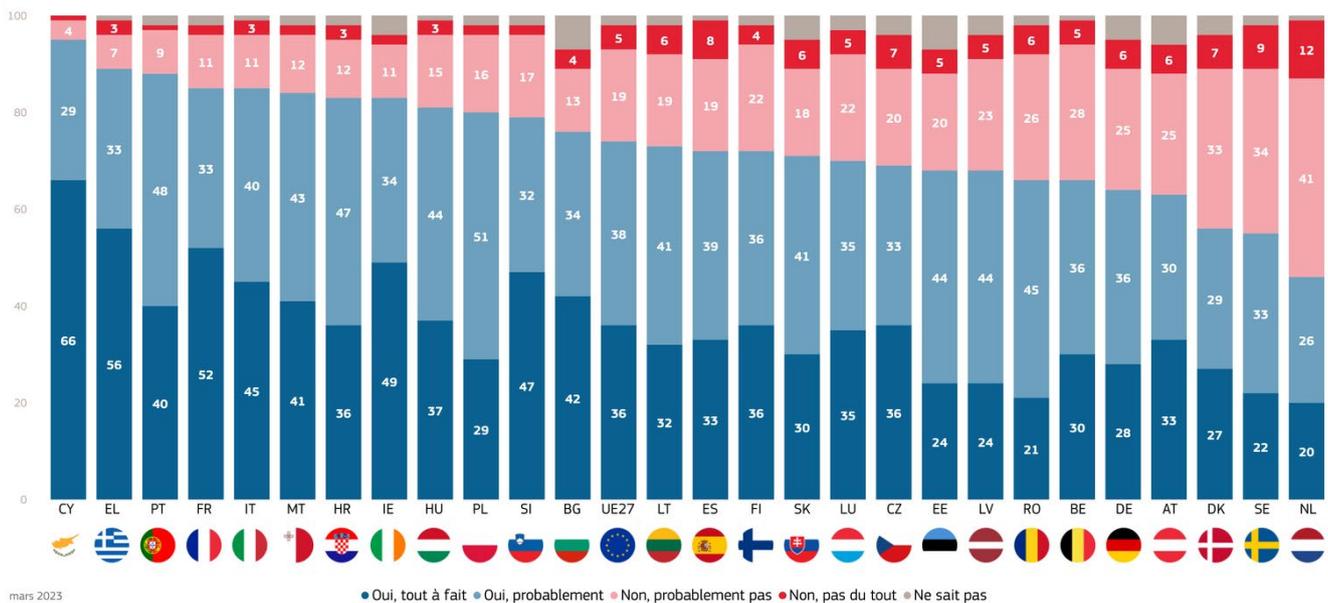
Dans 26 États membres de l'UE (par rapport à l'ensemble des États membres de l'UE en 2015), une majorité absolue de personnes interrogées considère que, de façon générale, le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) dans leur pays devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement, les proportions les plus élevées étant observées à Chypre (95%), en Grèce (89%) et au Portugal (88%). À l'autre extrémité de l'échelle, cette majorité est plus restreinte en Suède (55%), au Danemark (56%) et en Autriche (63%).

QC4. Pensez-vous que le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? (UE27) (%)



mars 2023 / Novembre - Décembre 2015

QC4. Pensez-vous que le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? (%)



<sup>11</sup> Cette question a été légèrement modifiée depuis 2015, et était auparavant formulée comme suit : « Pensez-vous que le bien-être des animaux de compagnie en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? »

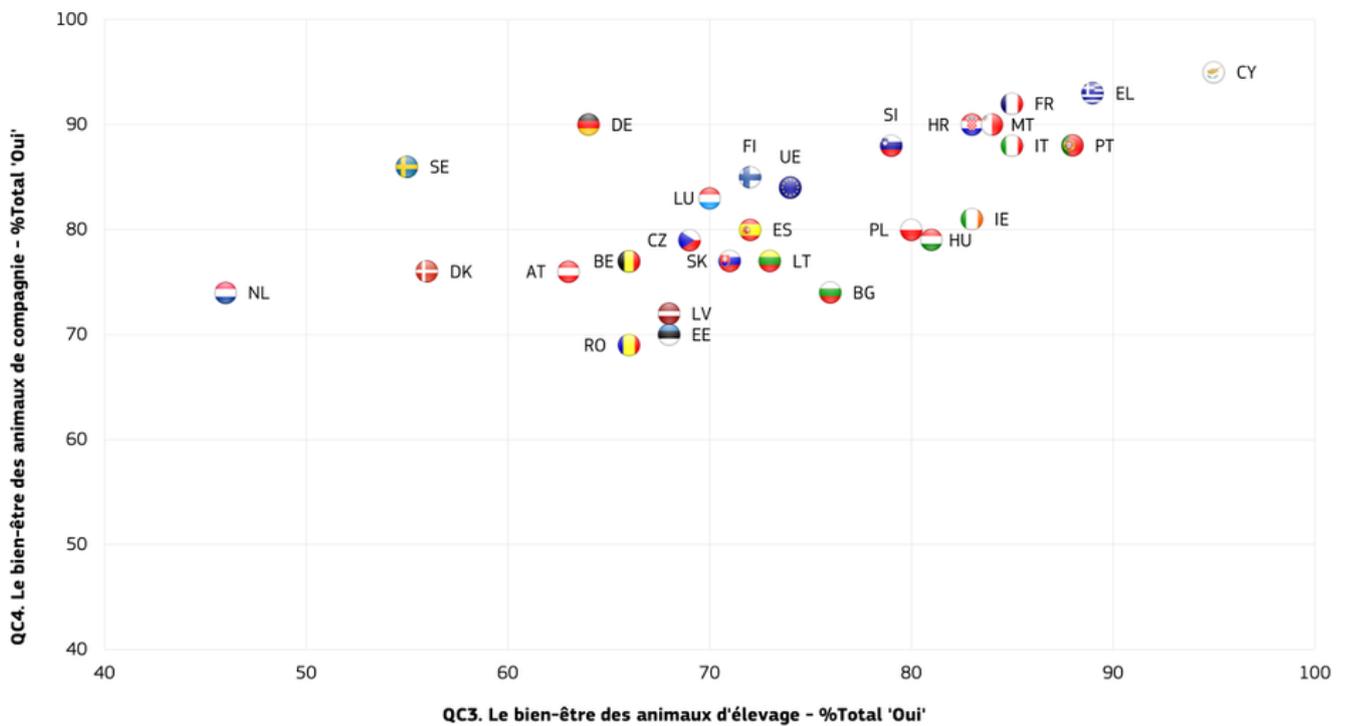
<sup>12</sup> QC4. Pensez-vous que le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? Oui, tout à fait ; Oui, probablement ; Non, probablement pas ; Non, pas du tout ; Ne sait pas.

**Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)**  
**Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**  
**Mars 2023**

En termes d'évolution depuis 2015, le sentiment que le bien-être des animaux de compagnie devrait être mieux protégé a perdu du terrain dans 16 États membres de l'UE, de deux chiffres en Espagne (72%, -14), en Tchéquie (69%, -14), en Roumanie (66%, -13) et en Lituanie (73%, -12). À l'inverse, il a progressé dans dix pays, notamment au Luxembourg (70%, +19) et en Hongrie (81%, +11). Enfin, il reste stable en Grèce (89%).

Conséquence de ces évolutions, le sentiment que le bien-être des animaux de compagnie devrait être mieux protégé est désormais minoritaire aux Pays-Bas (46% contre 53%, contre 55% contre 40% en 2015).

**QC3 & QC4 Pensez-vous que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? contre. Pensez-vous que le bien-être des animaux de compagnie (par ex. les chats et les chiens) en (NOTRE PAYS) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ?**



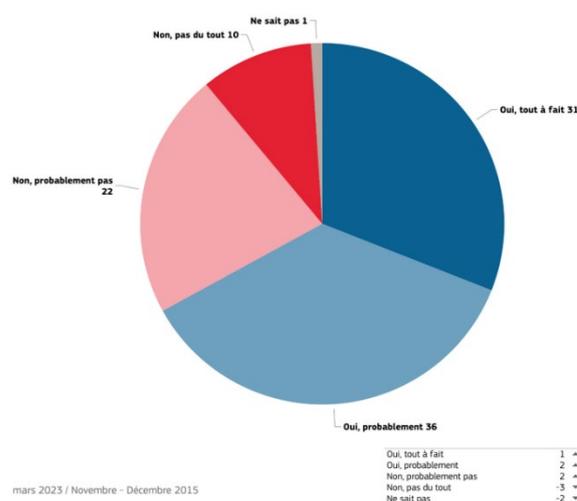
## 4. Informations sur les conditions d'élevage

### Deux tiers des Européens souhaiteraient avoir davantage d'informations sur les conditions dans lesquelles les animaux d'élevage sont traités

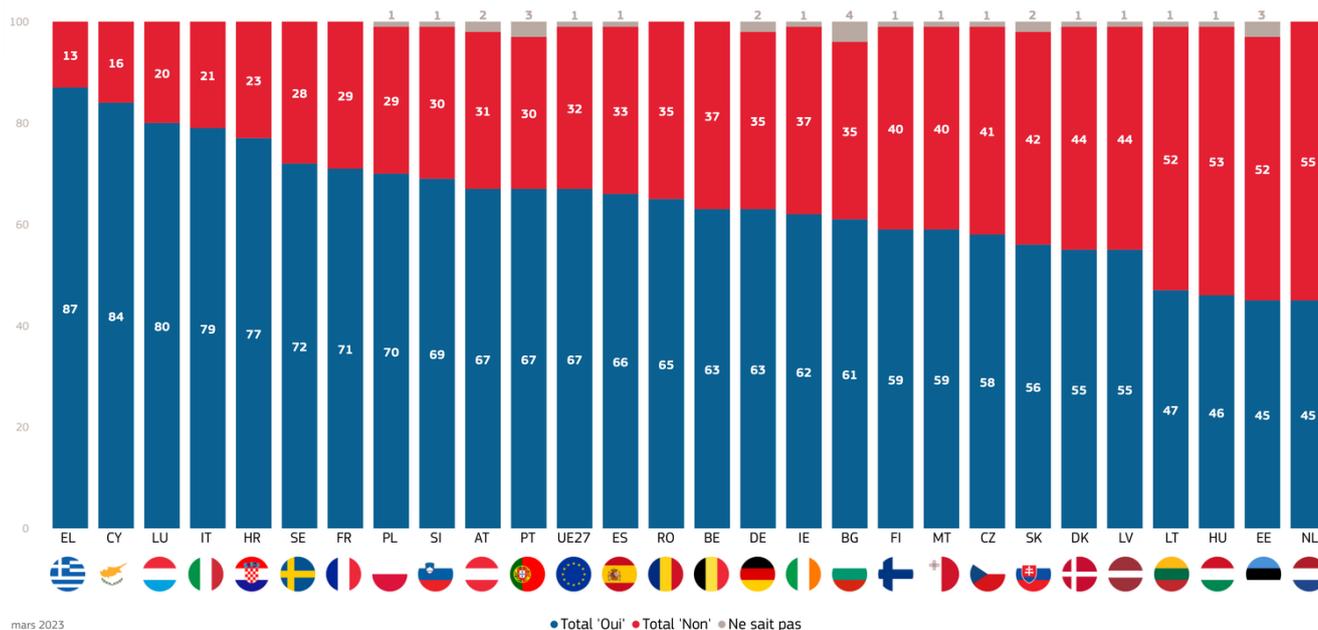
Près de sept personnes interrogées sur dix (67%, +3 points de pourcentage depuis 2015<sup>13</sup>) indiquent qu'ils aimeraient avoir davantage d'informations sur les conditions dans lesquelles les animaux d'élevage sont traités dans leur pays<sup>14</sup>, dont près d'un tiers (31%, +1) qui répondent « oui, tout à fait » et plus d'un tiers (36%, +2) qui répondent « oui, probablement ». Dans le même temps, près d'un tiers des personnes interrogées (32%, -1) ne souhaitent pas avoir davantage d'informations sur les conditions d'élevage des animaux, plus d'une personne sur cinq (22%, +2) répondant « non, probablement pas » et une personne sur dix (10%, -3) « non, pas du tout ». Enfin, seul 1% (-2) déclare ne pas savoir.

Depuis 2015, la proportion de personnes interrogées qui souhaiteraient avoir davantage d'informations sur les conditions d'élevage des animaux dans leur pays a diminué dans 15 États membres de l'UE, plus particulièrement à Malte (59%, -20), en Roumanie (65%, -15), en Lituanie (47%, -15) et au Portugal (67%, -11).

QC1. Souhaiteriez-vous avoir davantage d'informations sur les conditions dans lesquelles les animaux d'élevage sont traités en (NOTRE PAYS) ? (UE27) (%)



QC1. Souhaiteriez-vous avoir davantage d'informations sur les conditions dans lesquelles les animaux d'élevage sont traités en (NOTRE PAYS) ? (%)



<sup>13</sup> Cette question a été légèrement modifiée depuis 2015, et était auparavant formulée comme suit : « Souhaiteriez-vous avoir davantage d'informations sur les conditions selon lesquelles les animaux d'élevage sont traités en (NOTRE PAYS) ? »

<sup>14</sup> QC1. Souhaiteriez-vous avoir davantage d'informations sur les conditions dans lesquelles les animaux d'élevage sont traités en (NOTRE PAYS) ? Oui, tout à fait ; Oui, probablement ; Non, probablement pas ; Non, pas du tout ; Ne sait pas.

## **II. ÉVALUATION DES PRATIQUES ACTUELLES ET NORMES AU NIVEAU DE L'UE**



**Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)**  
**Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**  
**Mars 2023**

## 1. Pratiques agricoles actuelles

Une majorité absolue d'Européens considère que les sept aspects sur lesquels ils ont été invités à exprimer leur opinion sont très importants pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux.

Interrogées sur l'importance qu'elles accordent à sept aspects visant à garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux<sup>15</sup>, plus de huit personnes interrogées sur dix déclarent que chaque facteur est important :

QCS. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? (UE27) (%)

Veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base (par ex. de la boue, de la paille, etc. selon les espèces)



Prévoir suffisamment d'espace pour que les animaux puissent bouger, s'allonger et se mettre debout



Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente



Veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé



Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente



Interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux (queue, oreilles, bec, testicules, dents, etc.) si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs (auquel cas un anesthésiant sera utilisé)



Veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles



● Très important ● Plutôt important ● Pas très important ● Pas du tout important ● Ne sait pas

Mars 2023

<sup>15</sup> QCS.1. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? 1. Interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux (queue, oreilles, bec, testicules, dents, etc.) si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs (auquel cas un anesthésiant sera utilisé) ; 2. Veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles ;

3. Veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé ; 4. Prévoir suffisamment d'espace pour que les animaux puissent bouger, s'allonger et se mettre debout ; 5. Veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base (par ex. de la boue, de la paille, etc. selon les espèces) ; 6. Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente ; 7. Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente. Très important ; Plutôt important ; Pas très important ; Pas du tout important ; Ne sait pas.

## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

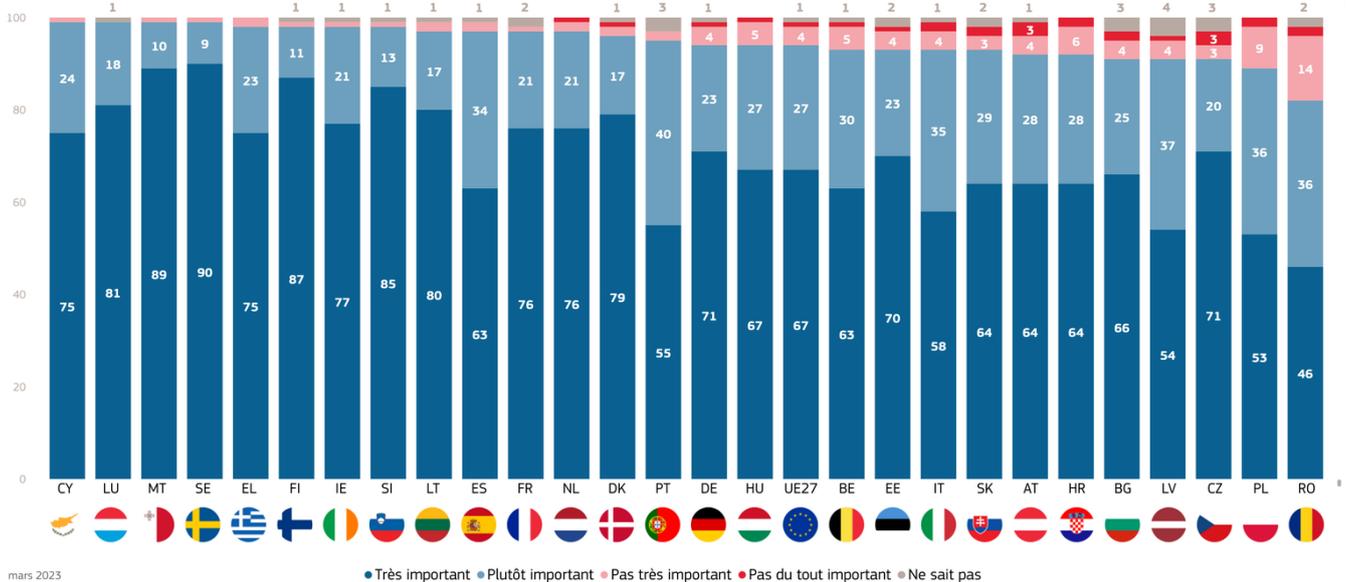
**Plus de huit Européens sur dix estiment qu'il est important de veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base**

Plus de huit personnes interrogées sur dix estiment qu'il est important de **veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base (par ex. de la boue, de la paille, etc. selon les espèces)** dans les 27 États membres de l'UE, les proportions les plus élevées étant observées en Suède, à Chypre, à Malte et au Luxembourg (99% dans tous). À l'autre extrémité de l'échelle, un peu plus de neuf personnes interrogées sur dix partagent cette opinion en Roumanie (82%) et en Pologne (89%).

Plus d'une personne interrogée sur deux considère cet aspect « très important » dans 26 États membres de l'UE, notamment en Suède (90%), à Malte (89%) et en Finlande (87%).

Comme pour les aspects précédents, la Roumanie (16%) et la Pologne (11%) sont les seuls pays où plus d'une personne interrogée sur dix estime qu'il n'est pas important de veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base.

QC5.5. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? : Veiller à ce que les animaux soient suffisamment nourris et aient un environnement adapté à leurs besoins de base (par ex. de la boue, de la paille, etc. selon les espèces) (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

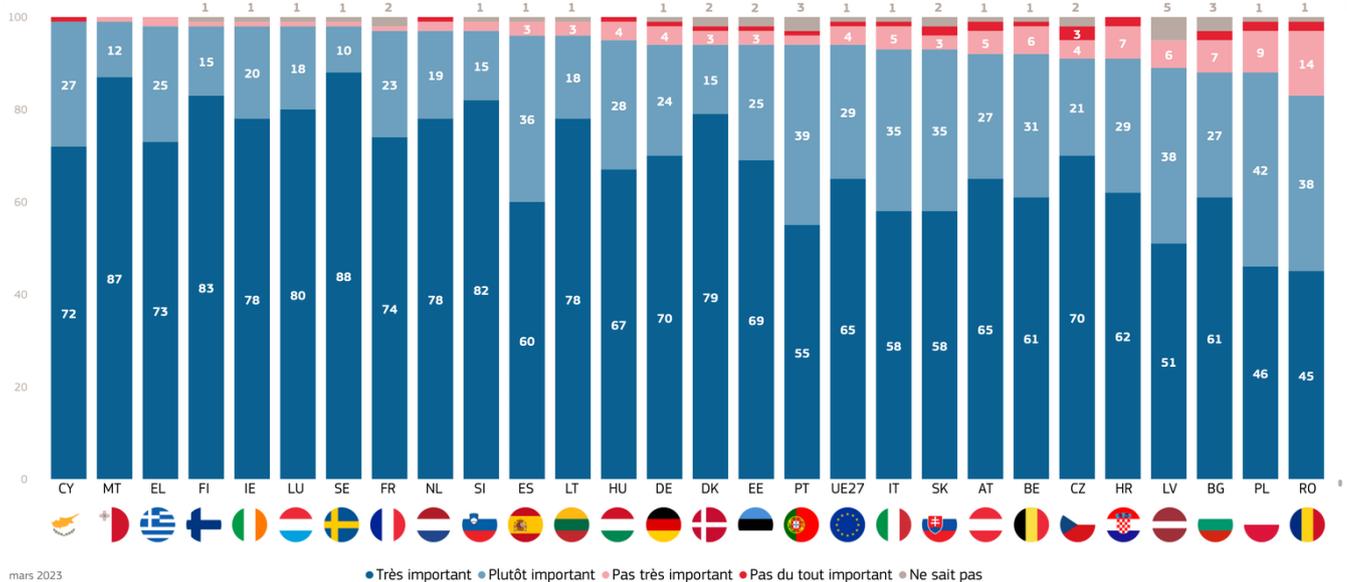
### Plus de huit Européens sur dix estiment qu'il est important de prévoir suffisamment d'espace pour que les animaux puissent bouger, s'allonger et se mettre debout

Dans les 27 États membres de l'UE, plus de huit personnes interrogées sur dix considèrent qu'il est important de **prévoir suffisamment d'espace pour que les animaux puissent bouger, s'allonger et se mettre debout**, les taux les plus élevés étant observés à Malte et à Chypre (99% dans les deux), en Suède, en Finlande, en Grèce, en Irlande et au Luxembourg (98% dans tous), et les plus faibles en Roumanie (16%) et la Pologne (11%) sont les seuls États membres de l'UE où plus d'une personne interrogée sur dix estime qu'il n'est pas important de prévoir suffisamment d'espace pour les animaux d'élevage.

Dans 25 pays, plus de la moitié des personnes interrogées déclarent qu'il est « très important » de prévoir suffisamment d'espace pour les animaux d'élevage, en particulier en Suède (88%), à Malte (87%) et en Finlande (83%).

La Roumanie (16%) et la Pologne (11%) sont les seuls États membres de l'UE où plus d'une personne interrogée sur dix estime qu'il n'est pas important de prévoir suffisamment d'espace pour les animaux d'élevage.

QCS.4. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ?: Prévoir suffisamment d'espace pour que les animaux puissent bouger, s'allonger et se mettre debout (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

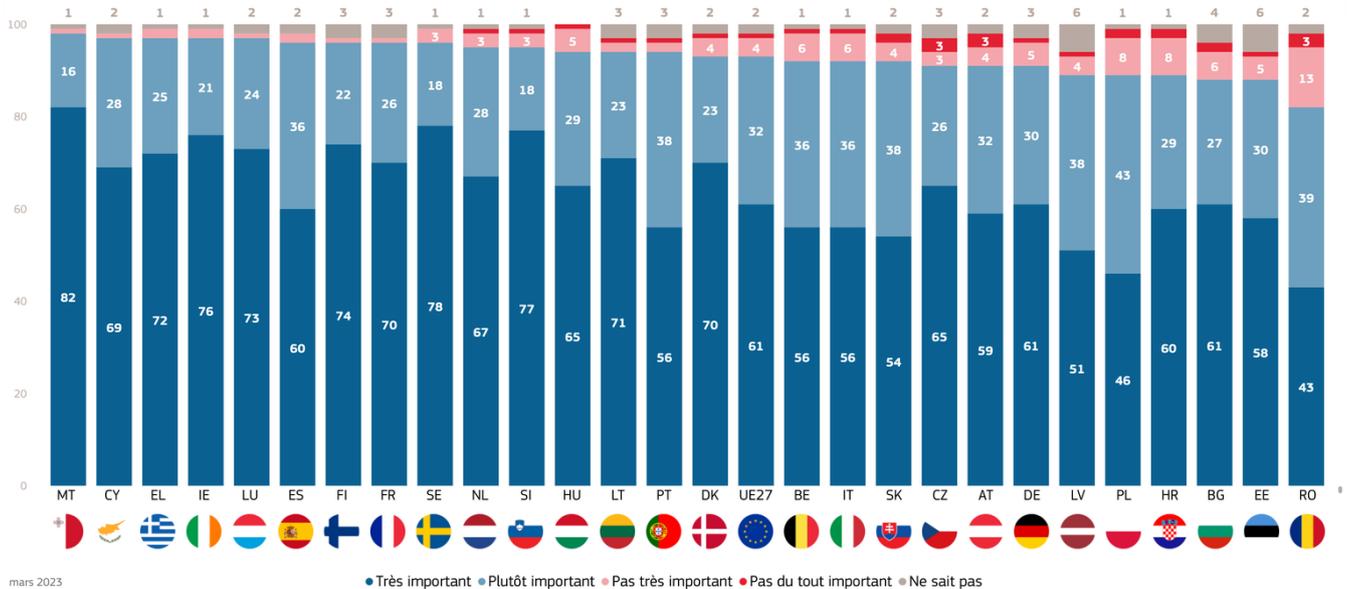
### Plus de huit Européens sur dix estiment qu'il est important de garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente

Plus de huit personnes interrogées sur dix dans les 27 États membres de l'UE considèrent qu'il est important de garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente, notamment à Malte (98%), en Irlande, en Grèce, à Chypre et au Luxembourg (97% dans tous) où les taux les plus élevés sont enregistrés, tandis que les plus bas sont observés en Roumanie (82%), en Bulgarie et en Estonie (88% dans tous).

Plus de la moitié des personnes interrogées estiment que cette condition est « très importante » pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux dans 25 États membres de l'UE, et plus des trois quarts à Malte (82%), en Suède (78%), en Slovaquie (77%) et en Irlande (76%).

Dans trois pays, au moins une personne interrogée sur dix pense qu'il n'est pas important de garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente : en Roumanie (16%), en Croatie et en Pologne (10% dans les deux).

QC5.6. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chevaux élevés pour la vente (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

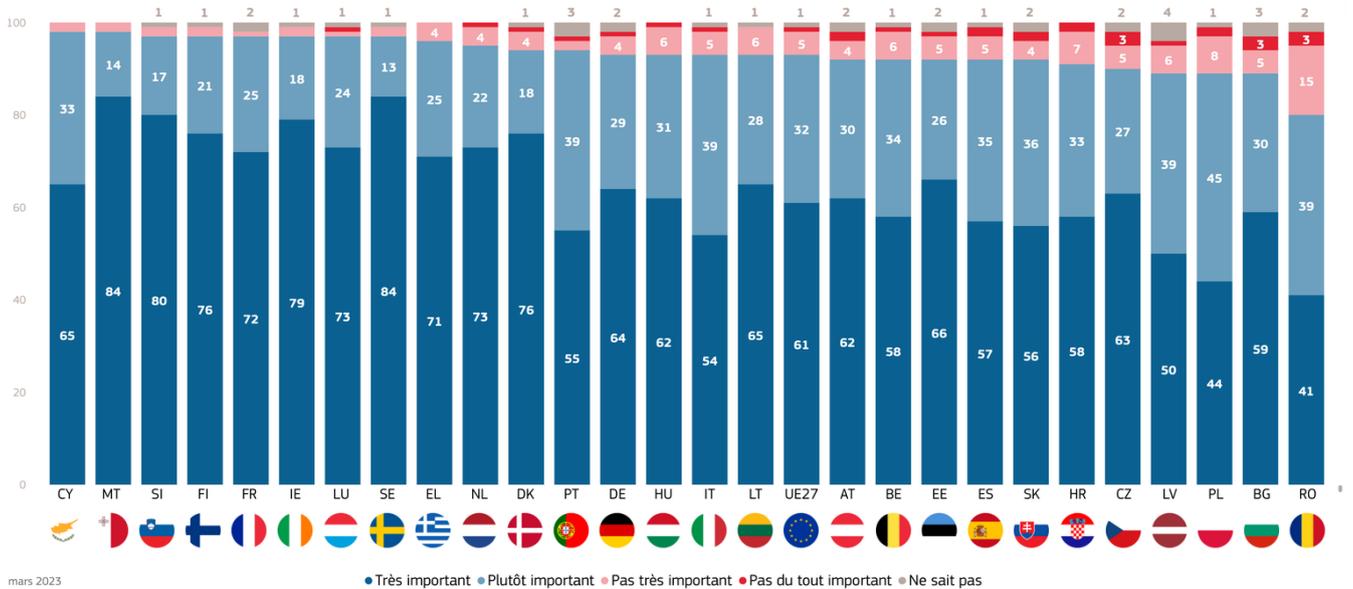
### Huit Européens sur dix estiment qu'il est important de veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé

Au moins huit personnes interrogées sur dix dans les 27 États membres de l'UE considèrent qu'il est important de **veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé** pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux. Les taux les plus élevés sont enregistrés à Chypre et à Malte (98% dans les deux), et les plus faibles en Roumanie (80%), en Pologne, en Bulgarie et en Lettonie (89% dans tous).

Au moins la moitié des personnes interrogées estiment que cet aspect est « très important » dans 25 États membres de l'UE, et au moins huit sur dix en Suède et à Malte (84% pour les deux), ainsi qu'en Slovaquie (80%).

Au moins une personne interrogée sur dix considère qu'il n'est pas important de veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé en Roumanie (18%), largement devant la Pologne (10%).

QCS.3. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? Veiller à ce que le personnel qui manipule les animaux soit suffisamment qualifié et formé (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

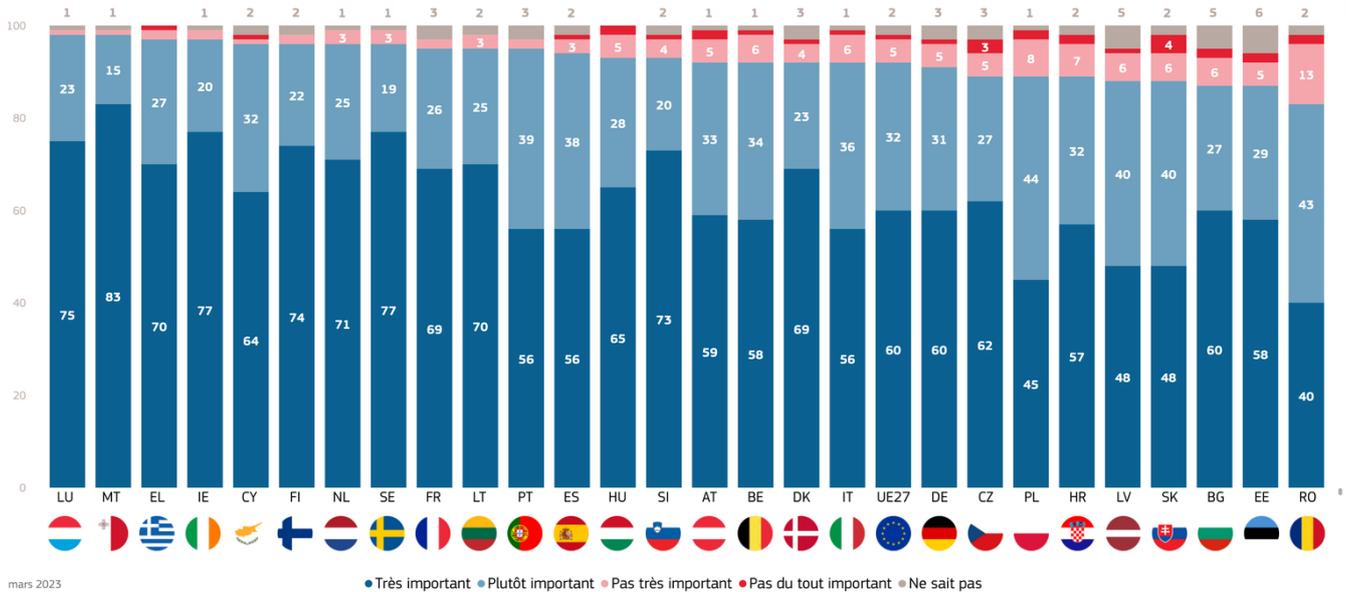
### Plus de huit Européens sur dix estiment qu'il est important de garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente

Dans les 27 États membres de l'UE, plus de huit personnes interrogées sur dix pensent que **garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente** est une exigence/condition importante pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux, les scores les plus élevés étant enregistrés à Malte et au Luxembourg (98% dans les deux), ainsi qu'en Grèce et en Irlande (97% dans les deux). A contrario, cette proportion est légèrement inférieure en Roumanie (83%), en Bulgarie et en Estonie (87% dans les deux).

Dans 23 pays, plus de la moitié des personnes interrogées estiment qu'il est « très important » de garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente, et plus des trois quarts à Malte (83%), en Suède et en Irlande (77% dans les deux).

La Roumanie (15%), la Pologne et la Slovaquie (10% dans les deux) sont les seuls États membres de l'UE où au moins une personne interrogée sur dix pense que ce n'est pas important.

QC5.7. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? Garantir de bonnes conditions de bien-être pour les chats et les chiens élevés pour la vente (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

**Plus de trois quarts des Européens estiment qu'il est important d'interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs**

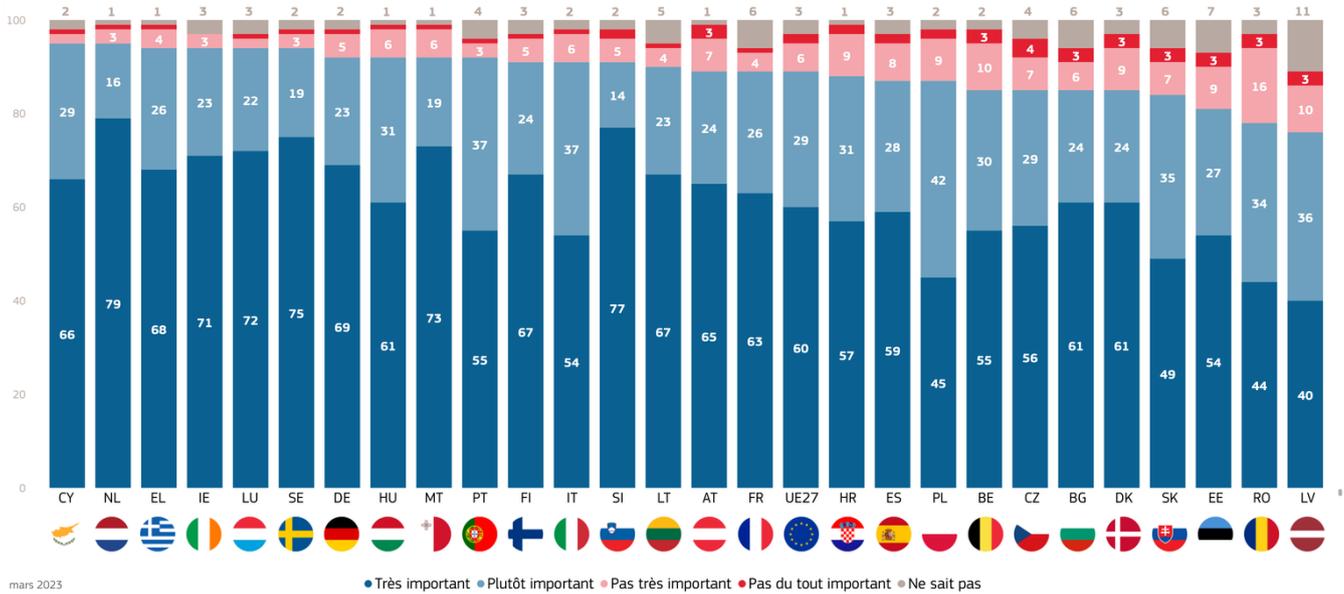
Dans les 27 États membres de l'UE, plus des trois quarts des personnes interrogées pensent qu'**interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs (auquel cas un anesthésiant sera utilisé)** est une condition importante pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux. Cette opinion est la plus répandue parmi les personnes interrogées aux Pays-Bas et à Chypre (95% dans les deux), en Suède, en Grèce, au Luxembourg et en Irlande (94% dans les deux) et la moins répandue en Estonie (81%), en Roumanie (78%) et en Lettonie (76%).

Plus de la moitié des personnes interrogées estiment que cette question est « très importante » dans 23 pays, et au moins les trois quarts partagent cet avis aux Pays-Bas (79%), en Slovaquie (77%) et en Suède (75%).

Dans 11 États membres de l'UE, au moins une personne interrogée sur dix pense qu'interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs n'est pas un élément important pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux, en particulier en Roumanie (19%), avant la Belgique et la Lettonie (13% dans les deux), ainsi que le Danemark et l'Estonie (12% dans les deux).

En Lettonie, un peu plus d'une personne interrogée sur dix (11%) déclare ne pas savoir.

QC5.1. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? Interdire le découpage de certaines parties du corps des animaux (queue, oreilles, bec, testicules, dents, etc.) si ce n'est pas nécessaire pour protéger la sécurité des travailleurs/éleveurs (auquel cas un anesthésiant sera utilisé) (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

### Huit Européens sur dix estiment qu'il est important de veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles

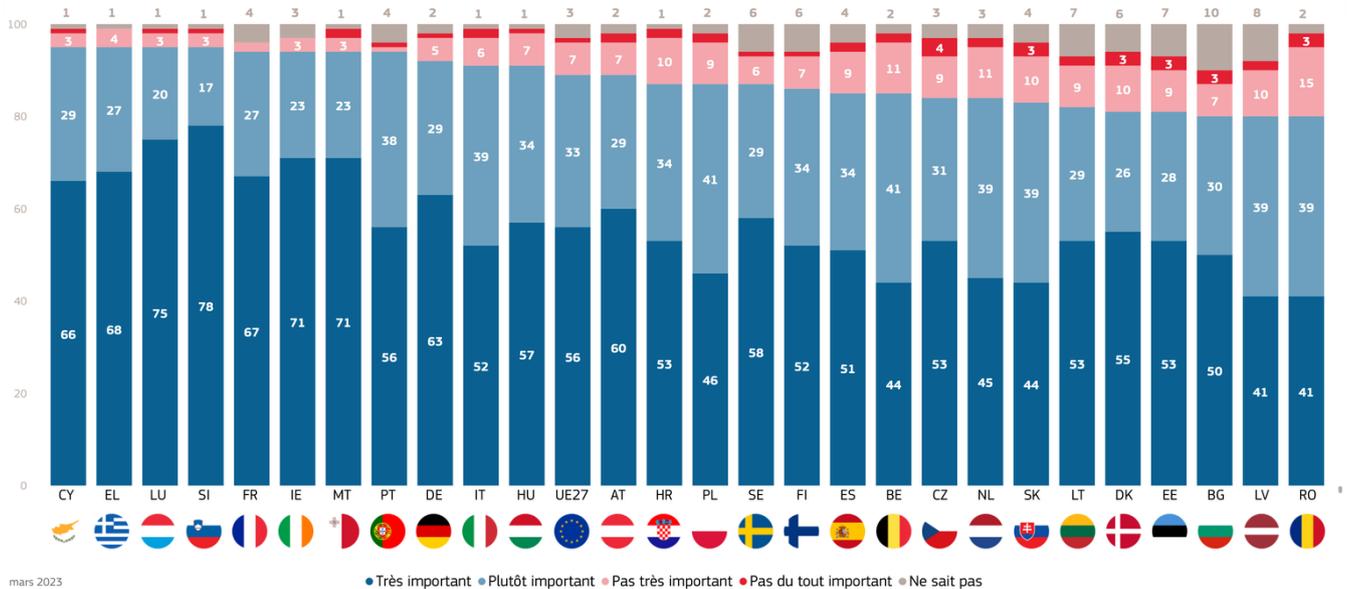
Dans les 27 États membres de l'UE, au moins huit personnes interrogées sur dix estiment que le **fait de veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles** est un facteur important pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux. Cette proportion varie de 95% en Grèce, à Chypre, en Slovénie et au Luxembourg à 80% en Roumanie, en Bulgarie et en Lettonie.

Au moins la moitié des personnes interrogées dans 21 États membres de l'UE considèrent qu'il est « très important » de veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles, et plus de sept sur dix en Slovénie (78%), au Luxembourg (75%), en Irlande et à Malte (71% dans les deux).

Dans 13 pays, au moins une personne interrogée sur dix pense que cet aspect n'est pas important pour nous permettre de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux, les scores les plus élevés étant enregistrés en Roumanie (18%), largement devant les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark, la Tchéquie et la Slovaquie (13% dans tous).

En Bulgarie, une personne interrogée sur dix (10%) indique ne pas savoir.

QCS.2. Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il important selon vous pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction (à la fois pour les animaux d'élevage et la reproduction de chats et de chiens pour la vente) nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux ? : Veiller à ce que les animaux ne soient pas enfermés dans des cages individuelles (%)



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

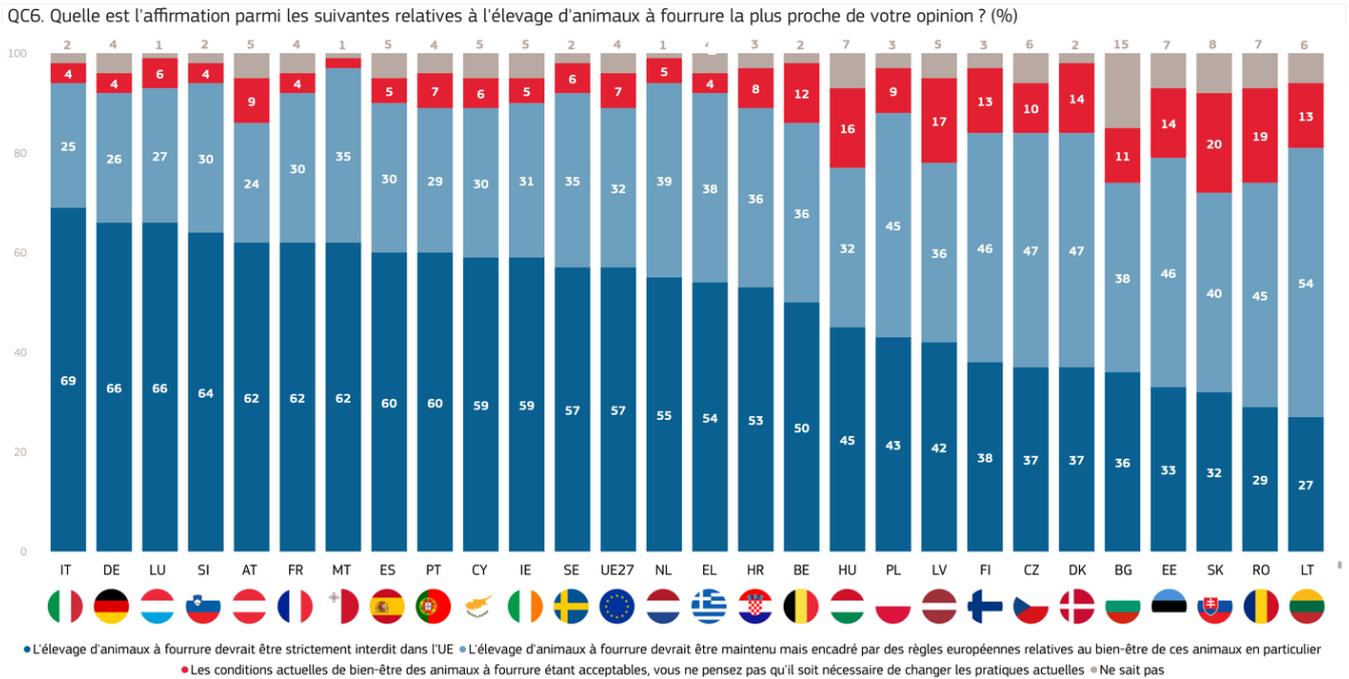
### Près de six Européens sur dix estiment que l'élevage d'animaux à fourrure devrait être strictement interdit dans l'Union européenne

Près d'un tiers des personnes interrogées (32%) déclarent que l'affirmation « L'élevage d'animaux à fourrure devrait être maintenu mais encadré par des règles européennes relatives au bien-être de ces animaux en particulier » correspond le mieux à leur propre opinion. Enfin, moins d'une personne interrogée sur dix (7%) choisit l'affirmation « Les conditions actuelles de bien-être des animaux à fourrure étant acceptables, vous ne pensez pas qu'il soit nécessaire de changer les pratiques actuelles », et 4% déclarent ne pas savoir<sup>16</sup>.

L'affirmation « l'élevage d'animaux à fourrure devrait être maintenu mais encadré par des règles européennes relatives au bien-être de ces animaux en particulier » est la réponse la plus fréquente dans neuf États membres de l'UE : en Lituanie (54%), au Danemark et en Tchéquie (47% dans les deux), en Finlande et en Estonie (46% dans les deux), en Pologne et en Roumanie (45% dans les deux), en Slovaquie (40%) et en Bulgarie (38%). En outre, cette opinion est plus largement répandue aux Pays-Bas (39%) et en Grèce (38%).

L'affirmation « les conditions actuelles de bien-être des animaux à fourrure étant acceptables, vous ne pensez pas qu'il soit nécessaire de changer les pratiques actuelles » n'arrive en première position dans aucun des 27 États membres de l'UE. Cependant, au moins une personne interrogée sur dix choisit cette affirmation dans 11 pays, les taux les plus élevés étant observés en Slovaquie (20%), en Roumanie (19%) et en Lettonie (17%).

Enfin, plus d'une personne interrogée sur dix déclare ne pas savoir en Bulgarie (15%).



<sup>16</sup> QC6. Quelle est l'affirmation parmi les suivantes relatives à l'élevage d'animaux à fourrure la plus proche de votre opinion ? L'élevage d'animaux à fourrure devrait être strictement interdit dans l'UE ; l'élevage d'animaux à fourrure devrait être maintenu mais encadré par des règles européennes

relatives au bien-être de ces animaux en particulier ; les conditions actuelles de bien-être des animaux à fourrure étant acceptables, vous ne pensez pas qu'il soit nécessaire de changer les pratiques actuelles; Ne sait pas.

## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

### Les trois quarts des Européens estiment que la pratique consistant à abattre les poussins mâles âgés d'un jour est inacceptable

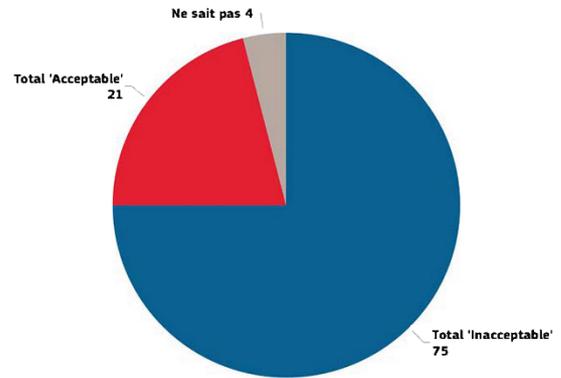
Les trois quarts des Européens (75%) considèrent que cette pratique<sup>17</sup> est inacceptable. Dans le détail, la moitié (50%) déclare que l'affirmation « cette pratique est totalement inacceptable : les poussins mâles ne devraient pas être abattus, même si cela peut entraîner une hausse du prix des œufs » correspond le mieux à leur propre opinion ; et un quart (25%) choisit l'affirmation « cette pratique est assez inacceptable, à moins qu'ils ne soient destinés à une utilisation claire, comme nourrir les oiseaux de proie ».

À l'inverse, un peu plus d'une personne interrogée sur cinq (21%) estime que la pratique consistant à abattre les poussins mâles âgés d'un jour est acceptable. Parmi eux, 16% déclarent que l'affirmation « Cette pratique est plutôt acceptable dans la mesure où les techniques d'abattage garantissent l'absence de souffrance » est la plus proche de leur point de vue, et 5% choisissent l'affirmation « Cette pratique est parfaitement acceptable puisque les animaux d'élevage sont abattus de toute façon ».

Enfin, seulement 4% des personnes interrogées répondent « ne sait pas ».

Dans les 27 États membres de l'UE, une majorité de personnes interrogées considèrent que la pratique consistant à abattre les poussins mâles âgés d'un jour est inacceptable, les taux les plus élevés étant enregistrés au Luxembourg (87%), en Allemagne et en Italie (85% dans les deux).

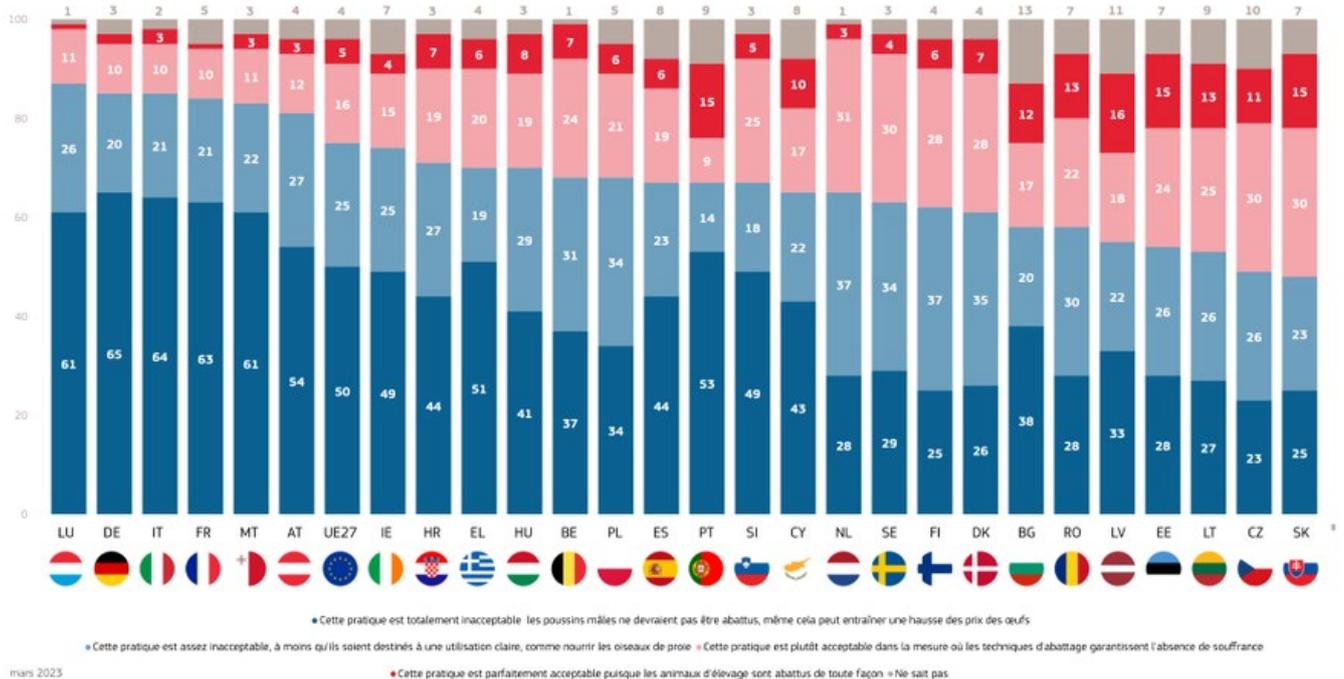
QC7. Quelle est l'affirmation parmi les suivantes relatives à l'abattage des poussins mâles juste après leur naissance la plus proche de votre opinion ? (UE27) (%)



mars 2023

À l'autre bout de l'échelle, cette majorité est plus étroite en Slovaquie (48% contre 45%), en Tchéquie (49% contre 41%) et en Lituanie (53%).

QC7. Quelle est l'affirmation parmi les suivantes relatives à l'abattage des poussins mâles juste après leur naissance la plus proche de votre opinion ? (%)



<sup>17</sup> QC7. Quelle est l'affirmation parmi les suivantes relatives à l'abattage des poussins mâles juste après leur naissance la plus proche de votre opinion ? Cette pratique est totalement inacceptable : les poussins mâles ne devraient pas être abattus, même si cela peut entraîner une hausse des prix des œufs ; Cette pratique est assez inacceptable, à moins qu'ils soient

destinés à une utilisation claire, comme nourrir les oiseaux de proie ; Cette pratique est plutôt acceptable dans la mesure où les techniques d'abattage garantissent l'absence de souffrance ; Cette pratique est parfaitement acceptable puisque les animaux d'élevage sont abattus de toute façon ; Ne sait pas.

## 2. Normes européennes en matière de pratiques agricoles

### a. Importation de denrées alimentaire en provenance de pays non-membres de l'UE

**Plus de six Européens sur dix estiment que les règles européennes relatives au bien-être animal devraient s'appliquer aux aliments importés depuis des pays hors de l'UE**

Il a été demandé aux personnes interrogées d'indiquer, parmi trois éléments concernant l'application des règles européennes relatives au bien-être des animaux d'élevage aux aliments importés depuis des pays hors de l'UE, lequel est le plus proche de leur opinion<sup>18</sup>.

Plus de six personnes interrogées sur dix (62%) estiment que « cela doit changer. Les règles européennes relatives au bien-être animal devraient s'appliquer aux aliments importés ». En outre, près d'un quart des personnes interrogées (22%) déclarent que l'affirmation « il n'est pas nécessaire que les règles européennes relatives au bien-être animal s'appliquent aux aliments importés, mais toute denrée alimentaire doit comporter une étiquette informant les consommateurs de l'UE des règles de bien-être qui ont été appliquées, quelle que soit leur origine » est la plus proche de leur opinion.

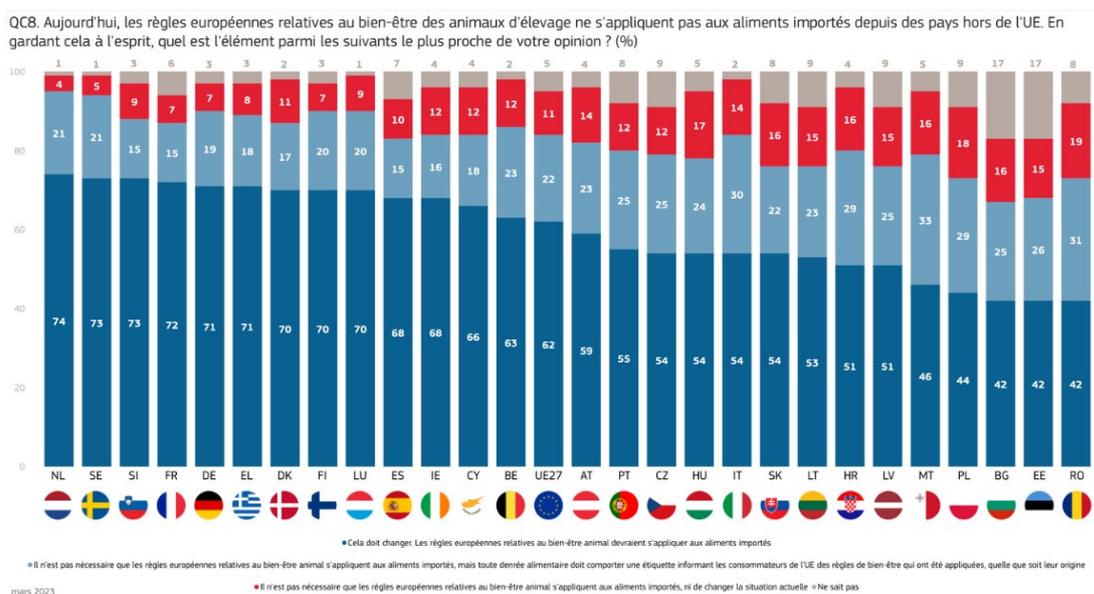
Dans les 27 États membres de l'UE, « cela doit changer. Les règles européennes relatives au bien-être animal devraient s'appliquer aux aliments importés » est la réponse la plus courante. Plus de la moitié des personnes interrogées partagent cette opinion dans 22 pays, et c'est le cas de plus de sept sur dix aux Pays-Bas (74%), en Suède et en Slovaquie (73% dans les deux), en France (72%), ainsi qu'en Allemagne et en Grèce (71% dans les deux).

À l'autre bout de l'échelle, cette majorité est plus étroite en Roumanie, en Bulgarie et en Estonie (42% dans les deux), en Pologne (44%) et à Malte (46%).

Au moins trois personnes interrogées sur dix considèrent qu'« il n'est pas nécessaire que les règles européennes relatives au bien-être animal s'appliquent aux aliments importés, mais toute denrée alimentaire doit comporter une étiquette informant les consommateurs de l'UE des règles de bien-être qui ont été appliquées, quelle que soit leur origine » à Malte (33%), en Roumanie (31%) et en Italie (30%), contre 15% en France, en Espagne et en Slovaquie.

L'opinion selon laquelle « il n'est pas nécessaire que les règles européennes relatives au bien-être animal s'appliquent aux aliments importés, ni de changer la situation actuelle » atteint son niveau le plus élevé parmi les personnes interrogées en Roumanie (19%), en Pologne (18%) et en Hongrie (17%), et son niveau le plus bas aux Pays-Bas (4%), en Suède (5%), ainsi qu'en Allemagne, en France et en Finlande (7% pour tous).

Enfin, près d'une personne interrogée sur cinq déclare ne pas savoir en Bulgarie et en Estonie (17% dans les deux).



<sup>18</sup> QC8. Aujourd'hui, les règles européennes relatives au bien-être des animaux d'élevage ne s'appliquent pas aux aliments importés depuis des pays hors de l'UE. En gardant cela à l'esprit, quel est l'élément parmi les suivants le plus proche de votre opinion ? Cela doit changer. Les règles européennes relatives au bien-être animal devraient s'appliquer aux aliments importés ; Il n'est pas nécessaire que les règles européennes relatives au bien-être animal s'appliquent aux aliments importés, mais toute denrée alimentaire doit comporter une étiquette informant les consommateurs de l'UE des règles de bien-être qui ont été appliquées, quelle que soit leur origine ; Il n'est pas nécessaire que les règles européennes relatives au bien-être animal s'appliquent aux aliments importés, ni de changer la situation actuelle ; ne sait pas.

**Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)**  
**Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**  
**Mars 2023**

**b. Transport d'animaux vivants à des fins commerciales**

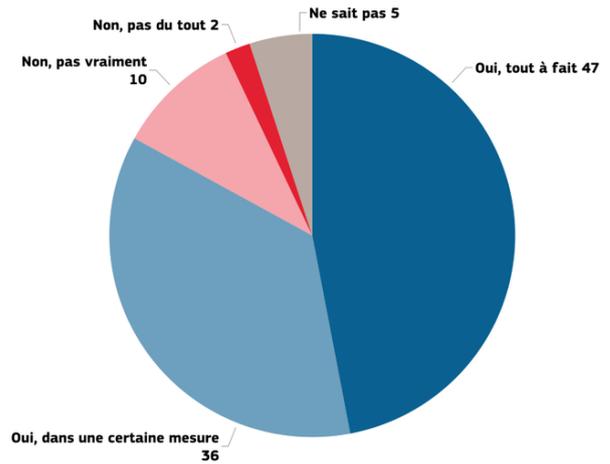
**Plus de huit Européens sur dix considèrent que la durée du transport des animaux vivants à des fins commerciales dans ou en provenance de l'UE devrait être réduite**

Une grande majorité des personnes interrogées (83%) pensent que la durée du transport (à des « fins commerciales ») des animaux vivants dans ou en provenance de l'UE devrait être réduite<sup>19</sup>. Dans le détail, près de la moitié des personnes interrogées (47%) répondent « oui, tout à fait » et plus d'un tiers (36%) « oui, dans une certaine mesure ». À l'inverse, un peu plus d'une personne interrogée sur dix (12%) estime que cette durée du transport ne devrait pas être réduite, dont 10% qui répondent « non, pas vraiment » et 2% « non, pas du tout ». Enfin, 5% déclarent ne pas savoir.

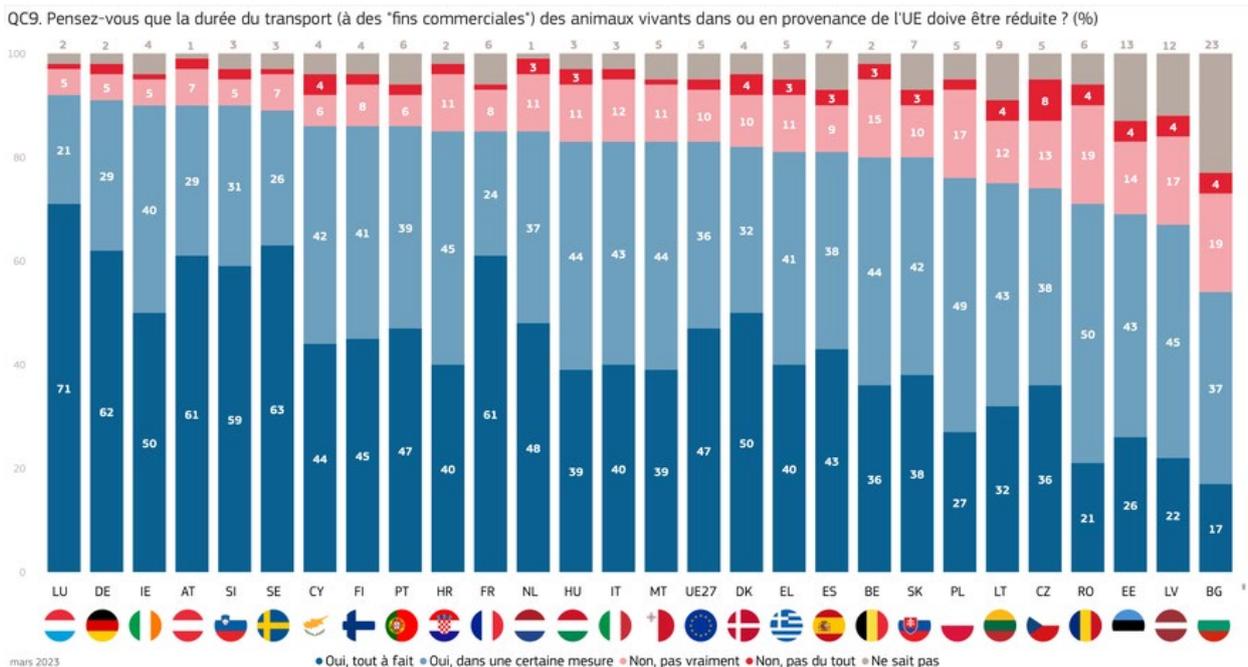
Dans les 27 États membres de l'UE, plus de la moitié des personnes interrogées considèrent que la durée du transport (à des « fins commerciales ») des animaux vivants dans ou en provenance de l'UE devrait être réduite. Cependant, il existe des différences significatives entre les pays : au moins neuf personnes interrogées sur dix sont de cet avis au Luxembourg (92%), en Allemagne (91%), en Irlande, en Autriche et en Slovaquie (90% dans tous), contre moins de sept sur dix en Bulgarie (54%), en Lettonie (67%) et en Estonie (69%).

D'autre part, au moins une personne interrogée sur dix dans 19 pays pense que la durée du transport des animaux vivants ne devrait pas être réduite, et plus d'une sur cinq en Roumanie et en Bulgarie (23% dans les deux), ainsi qu'en Tchéquie et en Lettonie (21% dans les deux).

QC9. Pensez-vous que la durée du transport (à des "fins commerciales") des animaux vivants dans ou en provenance de l'UE doive être réduite ? (UE27) (%)



mars 2023



<sup>19</sup> QC9. Pensez-vous que la durée du transport (à des « fins commerciales ») des animaux vivants dans ou en provenance de l'UE doive être réduite ?

Oui, tout à fait ; Oui, dans une certaine mesure ; Non, pas vraiment ; Non, pas du tout ; Ne sait pas.

**Eurobaromètre Spécial 533 (99.1)**  
**Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**  
**Mars 2023**

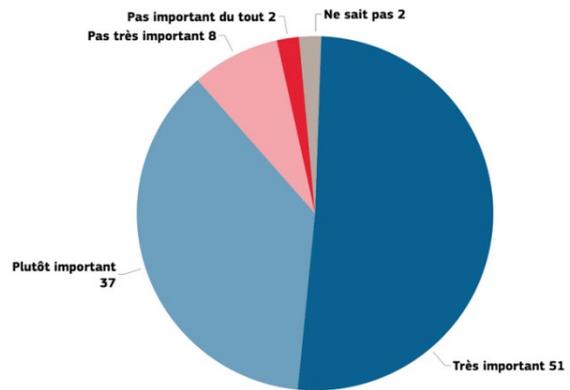
**c. Bien-être des animaux au moment de l'abattage**

**Plus de huit Européens sur dix pensent qu'il est important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs**

Plus de huit personnes interrogées sur dix (88%) estiment qu'il est important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs, en renforçant par exemple les contrôles officiels, notamment à l'aide de caméras<sup>20</sup>. En effet, une majorité absolue (51%) répond que cela est « très important » et près de quatre sur dix (37%) que cela est « plutôt important ». Par ailleurs, une personne interrogée sur dix (10%) estime qu'il n'est pas important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs, dont 8% pensent que ce n'est « pas très important » et 2% que ce n'est « pas important du tout ». Enfin, 2% indiquent ne pas savoir.

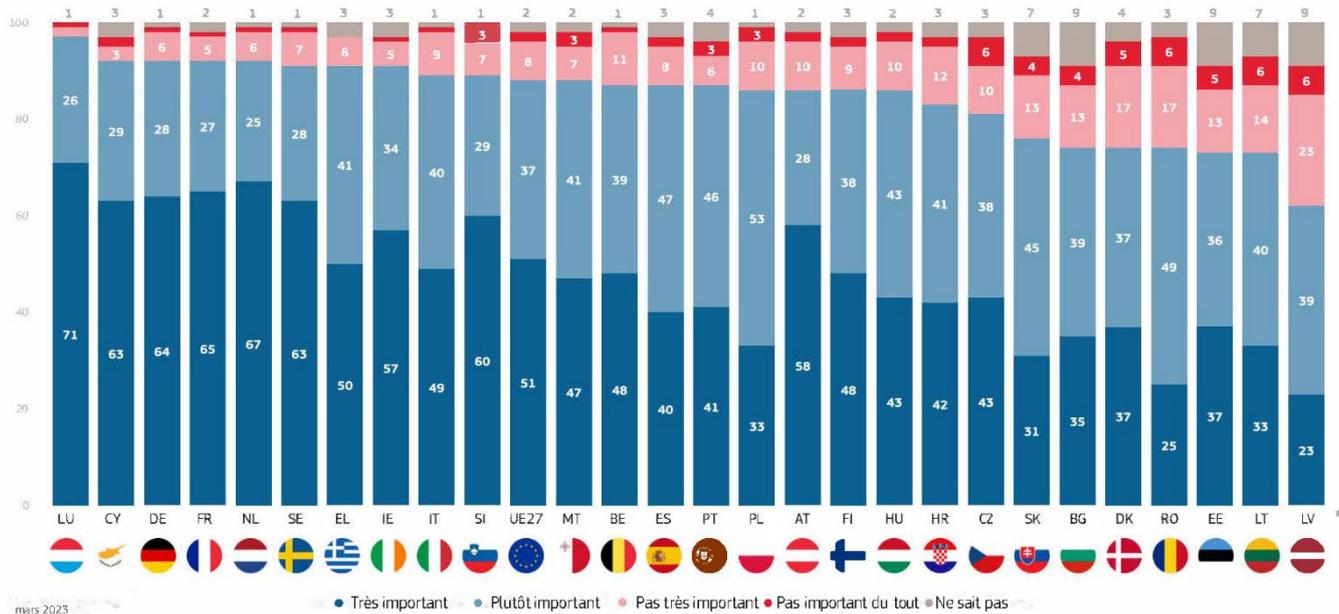
Une analyse nationale montre qu'au moins six personnes interrogées sur dix estiment qu'il est important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs dans les 27 États membres de l'UE, les proportions les plus élevées étant observées au Luxembourg (97%), en Allemagne, en France, aux Pays-Bas et à Chypre (92% dans tous), et les plus faibles en Lettonie (62%), en Estonie et en Lituanie (73% dans les deux).

QC10. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs, en renforçant par exemple les contrôles officiels, notamment à l'aide de caméras ? (UE27) (%)



mars 2023

QC10. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs, en renforçant par exemple les contrôles officiels, notamment à l'aide de caméras ? (%)



<sup>20</sup> QC10. Selon vous, dans quelle mesure est-ce important d'améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs, en renforçant par exemple les

contrôles officiels, notamment à l'aide de caméras ? Très important ; Plutôt important ; Pas très important ; Pas important du tout ; Ne sait pas.

### **III. PRODUITS RESPECTUEUX DU BIEN ÊTRE ANIMAL**



## 1. Disposition à payer un supplément pour des produits respectueux du bien-être animal

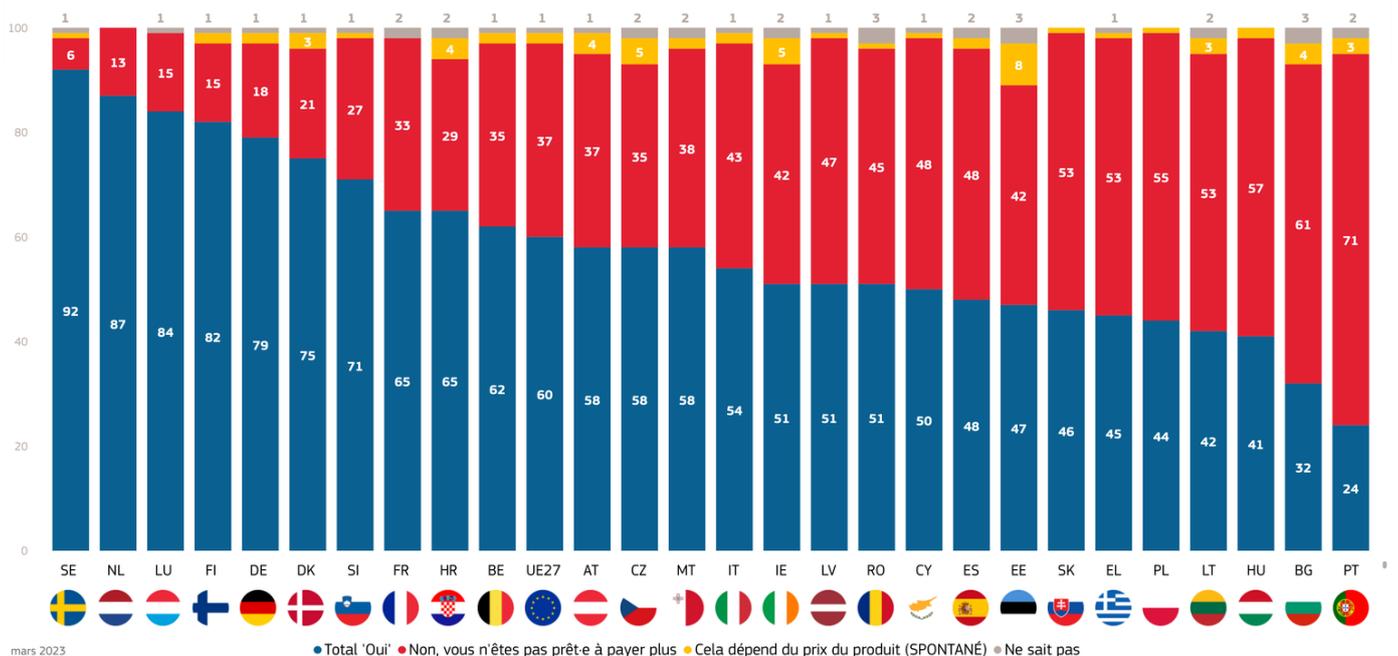
Six Européens sur dix sont prêts à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal<sup>21</sup>

Six personnes interrogées sur dix (60%, +1 point de pourcentage depuis 2015<sup>22</sup>) répondent par l'affirmative. Dans le détail, un peu plus d'un quart (26%, -9 depuis 2015) « serait prêt(e) à payer jusqu'à 5% de plus », une personne interrogée sur cinq (20%, +4) « serait prêt(e) à payer jusqu'à 10% de plus », et moins d'une sur dix « serait prêt(e) à payer jusqu'à 20% de plus » (8%, +3) ou « plus de 20% de plus » (6%, +3).

Inversement, près de quatre personnes interrogées sur dix (37%, +2) « ne sont pas prêtes à payer plus », tandis que 2% (-2) répondent *spontanément* que « cela dépend du prix du produit ». Enfin, seulement 1% (-1) indique ne pas savoir.

Il est intéressant de noter que, depuis 2015, la proportion globale de personnes interrogées prêtes à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal est restée relativement stable (+1 point de pourcentage), malgré le contexte d'inflation alimentaire élevée au moment où cette enquête Eurobaromètre a été réalisée. Toutefois, la part des personnes interrogées prête à payer jusqu'à 5% de plus a reculé de neuf points, tandis que celle des personnes interrogées prêtes à payer plus de 5% de plus a gagné trois ou quatre points. Les personnes interrogées prêtes à payer plus pour ces produits sont désormais prêtes à payer un pourcentage plus élevé qu'en 2015.

QC13. Seriez-vous prête à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal ? (%)



<sup>21</sup> QC13. Seriez-vous prêt(e) à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal ? Non, vous n'êtes pas prêt(e) à payer plus ; Oui, vous seriez prêt(e) à payer jusqu'à 5% de plus ; Oui, vous seriez prêt(e) à payer jusqu'à 10% de plus ; Oui, vous seriez prêt(e) à payer jusqu'à 20% de plus ; Cela dépend du prix du produit (SPONTANÉ) ; Ne sait pas.

<sup>22</sup> Cette question a été légèrement modifiée depuis 2015, et était auparavant formulée comme suit : « Seriez-vous prêt(e) à payer plus pour des produits provenant de systèmes de production respectueux du bien-être animal ? »

## 2. Intérêt pour l'identification des labels de produits respectueux du bien-être animal

Six Européens sur dix recherchent des labels identifiant les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal lorsqu'ils achètent des produits alimentaires<sup>23</sup>.

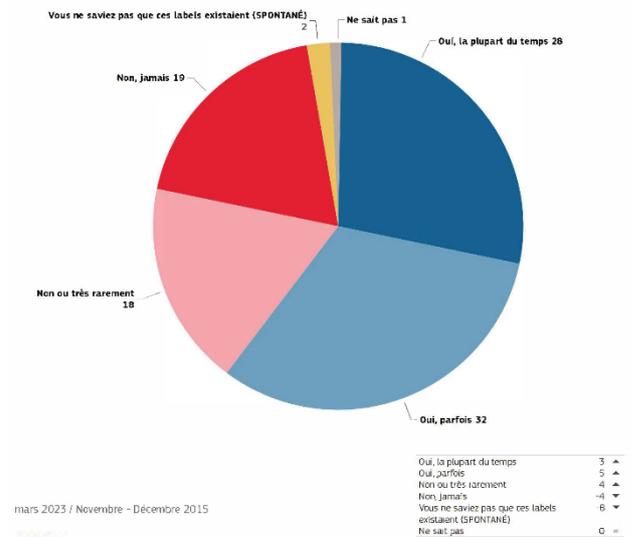
Six personnes interrogées sur dix (60%, +8 points depuis 2015<sup>24</sup>) déclarent rechercher ces labels d'identification lorsqu'elles achètent des produits alimentaires, dont près de trois sur dix (28%, +3) qui répondent « oui, la plupart du temps » et près d'un tiers (32%, +5) « oui, parfois ».

Par ailleurs, près de quatre personnes interrogées sur dix (37%, inchangé) ne recherchent « jamais » (19%, -4) « ou très rarement » (18%, +4) ces labels d'identification.

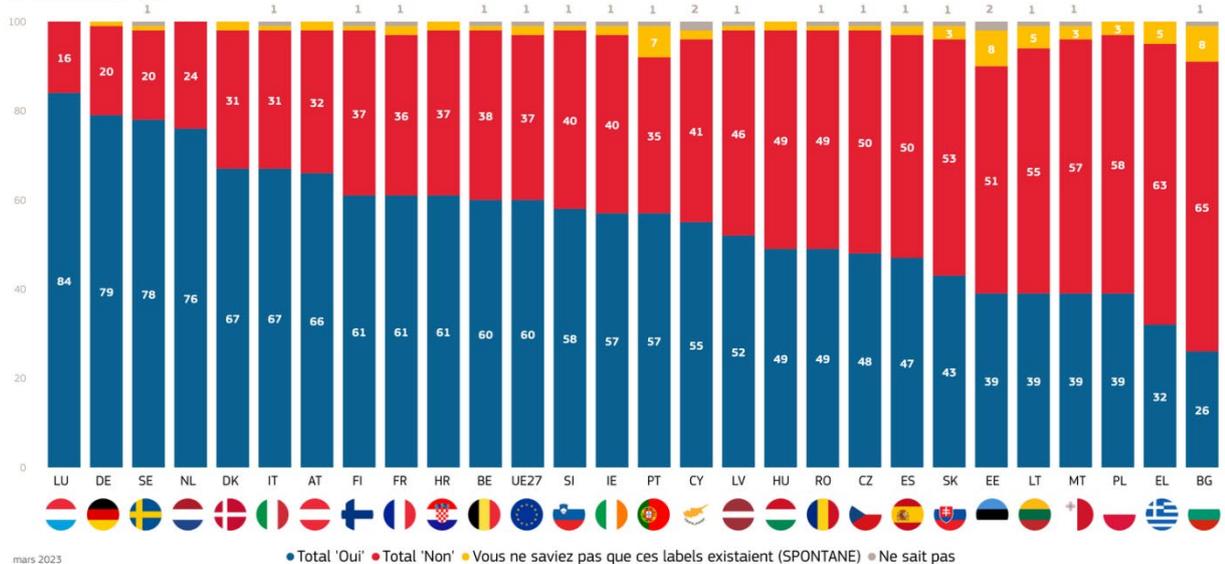
Enfin, à peine 2% des personnes interrogées disent *spontanément* qu'ils « ne savaient pas que ces labels existaient » - un recul de 8 points depuis 2015, peut laisser supposer une meilleure connaissance de ces labels - et à peine 1% (=) répondent « ne sait pas ».

Depuis 2015, la part des personnes interrogées qui recherchent des labels identifiant les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal lorsqu'elles achètent des produits alimentaires a progressé dans 20 États membres de l'UE, et de deux chiffres dans sept pays : au Portugal (57%, +21), en Italie (67%, +20), en Allemagne (79%, +19), en Slovaquie (58%, +17), en Croatie (61%, +12), en Belgique (60%, +11) et en Espagne (47%, +10). À l'inverse, elle a baissé dans quatre pays, plus particulièrement à Malte (39%, -11).

QC11. Les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal peuvent être identifiés par un label. Recherchez-vous ces labels lorsque vous achetez de tels produits ? (UE27) (%)



QC11. Les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal peuvent être identifiés par un label. Recherchez-vous ces labels lorsque vous achetez de tels produits ? (%)



<sup>23</sup> QC11. Les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal peuvent être identifiés par un label. Recherchez-vous ces labels lorsque vous achetez de tels produits ? Oui, la plupart du temps ; Oui, parfois ; Non ou très rarement ; Non, jamais ; Vous ne saviez pas que ces labels existaient (SPONTANÉ) ; Ne sait pas.

<sup>24</sup> Cette question a été légèrement modifiée depuis 2015, et était auparavant formulée comme suit : « Les produits provenant de systèmes de production respectueux du bien-être animal peuvent être identifiés par un label. Recherchez-vous ces labels lorsque vous achetez de tels produits ? »

### 3. Choix actuel de produits respectueux du bien-être animal dans les magasins et les supermarchés

Près de la moitié des Européens considèrent que le choix actuel de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal dans les magasins et les supermarchés est suffisant, mais quatre sur dix n'en sont toujours pas satisfaits

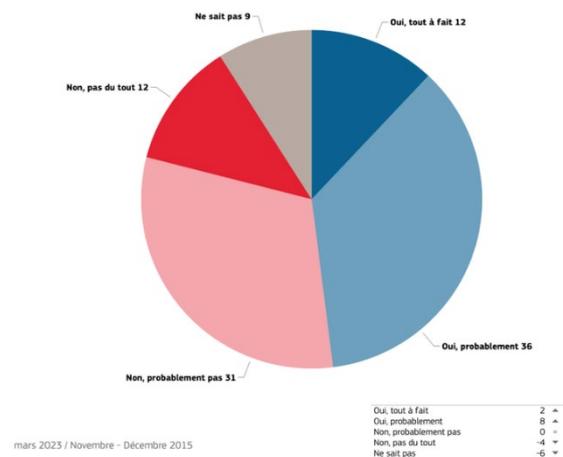
Près d'une personne interrogée sur deux (48%, +10 points de pourcentage depuis 2015) considère que les magasins et supermarchés proposent actuellement un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal<sup>25</sup>, dont 36% (+8) qui répondent « oui, probablement » et 12% (+2) « oui, tout à fait ».

Toutefois, une proportion similaire (43%, -4) n'est pas satisfaite du choix disponible de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal, 31% (inchangé) répondant « non, probablement pas » et 12% (-4) « non, pas du tout ».

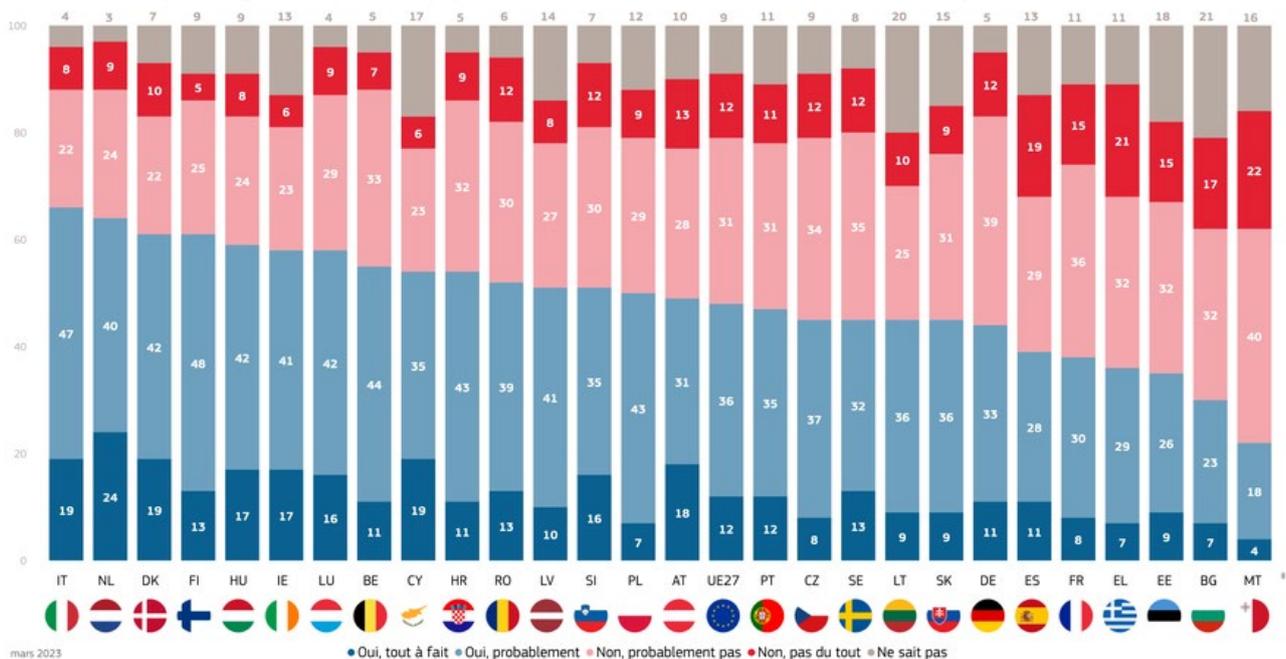
Enfin, près d'une personne interrogée sur dix (9%, -6) répond qu'elle ne sait pas.

Depuis 2015, la proportion de personnes interrogées estimant que les magasins et supermarchés proposent un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal a gagné dix points, au détriment des réponses « ne sait pas » et « non, pas du tout ». Ces chiffres suggèrent que ces produits ont tendance à être plus visibles aujourd'hui.

QC12. Pensez-vous que les magasins et supermarchés proposent actuellement un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal ? (UE27) (%)



QC12. Pensez-vous que les magasins et supermarchés proposent actuellement un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal ? (%)



<sup>25</sup> QC12. Pensez-vous que les magasins et supermarchés proposent actuellement un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du

bien-être animal ? Oui, tout à fait ; Oui, probablement ; Non, probablement pas ; Non, pas du tout ; Ne sait pas.

# CONCLUSION



## Eurobaromètre Spécial 533 (99.1) Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal Mars 2023

Comme en 2015, les principaux résultats de cette enquête Eurobaromètre spéciale montrent que le bien-être animal revêt une grande importance pour les Européens. Ce point de vue reste largement majoritaire au sein des Européens, y compris après le Brexit et le départ de l'UE d'un pays très attaché au bien-être animal.

L'importance que les Européens attachent au bien-être animal peut s'expliquer par le fait que **plus de six Européens sur dix sont régulièrement en contact avec des animaux dans leur vie quotidienne**. Cependant, si une grande partie d'entre eux sont en contact avec des animaux de compagnie, moins d'un Européen sur dix est en contact avec des animaux d'élevage.

Plus de neuf Européens sur dix considèrent qu'il est important **de protéger le bien-être des animaux d'élevage**, et une majorité absolue pense d'ailleurs que c'est **très important**. Plus de huit Européens sur dix estiment également que le bien-être des animaux d'élevage dans leur pays **devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement**. Cela représente une augmentation de 2 points par rapport à 2015, signe d'une préoccupation croissante à l'égard des animaux d'élevage. Il est intéressant de noter que plus de sept Européens sur dix pensent que le bien-être des animaux de compagnie devrait être mieux protégé dans leur pays, soit une proportion inférieure de dix points à celle des animaux d'élevage. Cela peut suggérer que les Européens estiment que les normes de bien-être des animaux d'élevage sont moins bonnes que celles des animaux de compagnie dans leur pays.

Deux tiers des Européens souhaiteraient avoir **plus d'informations sur les conditions d'élevage des animaux** dans leur pays, ce qui est un bon indicateur de l'importance qu'ils accordent au bien-être des animaux d'élevage. Cette tendance se reflète également dans leur comportement de consommateur : en effet, six Européens sur dix **recherchent des labels identifiant les produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal** lorsqu'ils achètent des produits alimentaires, soit une augmentation de huit points par rapport à 2015.

En outre, six Européens sur dix sont **prêts à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal**. Environ un tiers d'entre eux sont même prêts à payer plus de 5% de plus, soit une augmentation de dix points par rapport à 2015. De même, la part des Européens qui pensent **que les magasins et supermarchés proposent actuellement un choix suffisant de denrées alimentaires respectueuses du bien-être animal** a gagné dix points depuis 2015. C'est désormais l'opinion majoritaire (48%), mais une proportion similaire (43%) est d'avis contraire.

Environ neuf Européens sur dix estiment que les sept aspects du bien-être animal sur lesquels ils ont été invités à exprimer leur opinion sont importants pour garantir que les pratiques d'élevage et de reproduction nous permettent de prendre nos responsabilités éthiques à l'égard des animaux. Il s'agit notamment de **prévoir suffisamment d'espace pour les animaux**, de veiller à ce qu'ils soient **suffisamment nourris et aient un environnement adapté**, de veiller à ce que le **personnel qui les manipule soit suffisamment qualifié et formé** et de garantir de **bonnes**

**conditions de bien-être pour les chevaux, les chats et les chiens élevés pour la vente.**

Outre ces éléments, une majorité absolue d'Européens considère que **l'élevage d'animaux à fourrure devrait être strictement interdit** dans l'Union européenne. Toutefois, près d'un tiers d'entre eux estiment que l'élevage d'animaux à fourrure devrait être maintenu, mais en garantissant des conditions de bien-être pour ces animaux à l'échelle de l'UE.

La pratique consistant à **abattre les poussins mâles âgés d'un jour est inacceptable** pour les trois quarts des Européens. La moitié des Européens déclarent même que cette pratique est totalement inacceptable : les poussins mâles ne devraient pas être abattus, **même si cela peut entraîner une hausse du prix des œufs**. Une fois de plus, nous constatons que la plupart des Européens sont prêts à payer plus pour des produits provenant d'exploitations respectueuses du bien-être animal. Cela suggère que les Européens sont conscients du niveau d'investissement requis pour mettre en œuvre de nouvelles normes et législations favorables au bien-être animal.

Dans cette optique, il n'est pas surprenant que plus de six Européens sur dix estiment que **les règles européennes relatives au bien-être des animaux d'élevage ne s'appliquent pas aux aliments importés depuis des pays hors de l'UE**, contrairement à la situation actuelle, et que près d'un quart des Européens considèrent que tous les produits alimentaires, quelle que soit leur origine, devraient comporter une étiquette informant les consommateurs de l'UE des règles de bien-être qui ont été appliquées. Cela va tout à fait dans le sens des considérations éthiques exprimées par une large majorité d'Européens, selon lesquelles il est important de protéger le bien-être des animaux, notamment en leur prévoyant suffisamment d'espace, en veillant à ce qu'ils disposent d'un environnement approprié, à ce qu'ils ne soient pas soumis à des mutilations, à ce qu'ils ne soient pas enfermés dans des cages et à ce que les établissements d'élevage de chats et de chiens maintiennent de bonnes conditions de bien-être.

Comme en témoignent les préoccupations éthiques croissantes concernant le traitement des animaux, les Européens sont conscients que la garantie du bien-être des animaux d'élevage dépasse le cadre de l'exploitation et les frontières de l'UE. Plus de huit Européens sur dix considèrent que la **durée du transport des animaux vivants à des fins commerciales dans ou en provenance de l'UE devrait être réduite**. Enfin, près de neuf Européens sur dix estiment qu'il est important d'**améliorer le bien-être des animaux dans les abattoirs**, en renforçant par exemple les contrôles officiels, notamment à l'aide de caméras.

